

Gwladys TOULY
Mémoire de Maîtrise

Le
+hâtré comme médium de
au



Directeur de Mémoire :
M. Dominique HAYER



“ Ce que le théâtre peut montrer de plus émouvant est un caractère en train de se faire, le moment du choix, de la libre décision qui engage une morale et toute une vie. La situation est un appel ; elle nous cerne ; elle nous propose des solutions ; à nous de décider”.

Jean-Paul SARTRE, *Un théâtre des situations*, Idées/Gallimard, 1973

Remerciements

Je voudrais particulièrement remercier mon directeur de mémoire, Monsieur Dominique HAYER pour le soutien pédagogique qu'il m'a apporté.

Je tenais également à remercier tous ceux et toutes celles qui m'ont, directement ou non, aidée dans la réalisation de ce mémoire, grâce à leur disponibilité, leurs conseils et leur passion :

Les ONG ayant collaboré à mon étude au Vietnam : Development Workshop France, World Population Foundation, Vietnam Plus, Family Health International, Population Council et David Glass Ensemble ;

Mais surtout aux hommes et aux femmes qui les font avancer : John NORTON, Guillaume CHANTRY, Bernard KERVYN, Do Thi HONG, Peter KAUFMANN, Nina MC COY et Paul ZETTER ;

Mon professeur d'anglais, Monsieur Robert COLOMBET ;

Tous les traducteurs de vietnamien qui m'ont assistée quand cela s'avérait nécessaire ;

Mes collègues d'UNAIDS, Quoc et Quyen ;

Ma famille et Julie.

Avant-propos

L'intérêt de ce sujet repose tout d'abord sur un attrait personnel pour les arts du spectacle, particulièrement le théâtre. J'ai déjà travaillé au sein d'un théâtre à Lyon¹ au cours d'un précédent stage. Cette expérience n'a fait que confirmer mon goût pour celui-ci et m'a aidé à préciser mon projet professionnel, puisque je me destine à exercer dans le secteur culturel.

Par ailleurs, j'ai eu l'occasion d'effectuer un stage au Vietnam durant six mois au sein d'un programme de l'ONU sur le VIH / SIDA (UNAIDS ou ONUSIDA). J'ai ainsi été confrontée dans le cadre de mon travail au milieu des ONG, ce qui m'a donné l'idée de réaliser un mémoire traitant à la fois du théâtre et de la prévention / éducation au Vietnam. Je bénéficiai de plus de conditions avantageuses puisque j'étais sur place pour avoir un accès privilégié à certaines informations et réaliser l'étude de terrain.

Au cours de mes premières recherches, j'ai découvert qu'il y avait très peu d'études qui faisaient référence au théâtre comme outil de prévention / éducation au Vietnam, de même que les projets de développement. Aucune source, anglaise ou française, ne traitait de l'ensemble des expériences sur le territoire vietnamien. Le sujet de mon mémoire est né spontanément de ce constat.

¹ La Platte, maison des spectacles et de la jeune création

Résumé

Comme l'indique l'intitulé, le sujet de mon mémoire porte sur le théâtre en tant que moyen de prévention / éducation au Vietnam. Plus précisément, j'ai tenté de savoir si, dans un pays tel que celui-ci, avec sa culture et sa diversité, l'utilisation du médium théâtre était pertinente.

Afin de répondre à cette problématique, j'ai formulé les trois hypothèses suivantes:

- Le théâtre est un médium approprié à la culture vietnamienne, qui complète les campagnes de prévention / éducation véhiculées par les mass médias ;
- Le théâtre améliore la communication au sein des communautés, permettant de « dédramatiser » les thèmes de prévention / éducation tabous ;
- Le théâtre est un médium divertissant et économique qui délivre les clés aux populations pour augmenter leur niveau de développement.

Afin de les valider, ma démarche de recherche a consisté à interviewer toutes les ONG ayant un projet courant avec le théâtre au Vietnam. Je n'ai par ailleurs pas bénéficié d'énormément de documentations relatives directement à mon sujet. Cependant j'ai eu accès, par le biais de mon stage à UNAIDS Hanoi, à certains rapports concernant les mass médias, la communication et la prévention / éducation.

Au terme de mon étude, j'ai ainsi pu valider l'ensemble de mes hypothèses. Basée sur les leçons tirées des ONG que j'ai sondées, j'ai également élaboré un certain nombre de recommandations pour celles qui envisagent de développer ce médium.

Abstract

This survey deals with theatre as a mean of prevention / education in Vietnam. Indeed in this country the issue of prevention is very difficult to comprehend because of the multiple faces of the Vietnamese culture. Fifty three ethnic groups are numbered, hence many languages and dialects are spoken. Between strong traditions and exacerbated liberalism, it is hard for NGOs to define efficient ways to reach populations. Most of the time, they reproduce their experiences that have been successful in other parts of the world but they are often confronted with failures or mixed results. While in Vietnam for a six-month internship with UNAIDS, I had the chance to acknowledge this situation, and from my observation derives the main question of my thesis: Is theatre a relevant medium for prevention / education in Vietnam?

Then I elaborated three hypotheses to develop my analysis:

First: Theatre is an appropriate medium for Vietnamese culture, and adds to mass media campaign of prevention / education.

Second: Theatre improves communication inside the communities, reducing taboos linked to prevention / education.

Third: Theatre is an entertaining and an economical medium, passing on the keys to populations in order for them to be able to improve their level of development.

I succeeded in ratifying all my hypotheses, consequently I can deduce that theater is a relevant communication tool to raise awareness among and educate populations in Vietnam. Basically mass media alone are not sufficient and theater could succeed in filling the gap. Practiced since ages in this country, it is a medium which stimulates informal communication networks. By increasing exchanges inside communities, theatre conveys the messages of prevention / education to a maximum of individuals. Furthermore this improvement of the entire system of communication allows a reduction of taboos and generally accepted ideas. In addition, results are better with participatory methods, especially sharing experiences. Economical, its adaptable characteristics lead to consider it as a flexible tool with an easy implementation. Finally, theatre enables to give concrete solutions to the daily problems of populations, especially if it is included in a network of global activities.

Sommaire

Remerciements	2
Avant propos	3
Résumé	4
Abstract	5
I – Introduction	8
<hr/>	
II – Méthodologie	10
<hr/>	
1. La phase exploratoire	10
1.1. Lectures	10
1.2. Entretien avec une personne ressource	11
1.3. Discussions informelles	11
2. Sources d'informations primaires	12
2.1. Corpus	12
2.2. Entretiens semi-directifs avec guide d'entretien	13
3. Informations secondaires	14
4. Observations personnelles	14
III - Contexte de la prévention / éducation au Vietnam	16
<hr/>	
IV – Hypothèse 1	19
<hr/>	
1. Le théâtre est un outil de communication culturellement approprié au Vietnam	19
1.1. Des traditions populaires ancestrales	19
1.2. Des divertissements aux allures déjà pédagogiques	21
2. Le théâtre, complément idéal des campagnes de prévention / éducation au Vietnam	24
2.1. L' hétérogénéité de la population ignorée par les mass médias	25
2.2. Les recommandations stratégiques en terme de prévention / éducation	30
2.3. Le théâtre, un outil adaptable	34

V – Hypothèse 2	40
<hr/>	
1. Le théâtre favorise les échanges et atténue les tabous	40
1.1. Le théâtre favorise la communication informelle	40
1.2. Un médium pour lutter contre les tabous et les idées reçues	46
2. Le théâtre participatif : pour une amélioration du processus de communication de la communauté entière	49
2.1. Le « Théâtre de l’Opprimé » d’Augusto BOAL	49
2.2. Les expériences de théâtre participatif menées au Vietnam	54
VI – Hypothèse 3	59
<hr/>	
1. Spectaculaire, économique et efficace	59
1.1. Le succès du théâtre	59
1.2. Un événement spectaculaire	62
2. Le théâtre, une réponse concrète aux besoins des populations	65
2.1. Des clés pour affronter leur propre vie	65
2.2. Le théâtre, au cœur d’un maillage d’activités	67
VII – Recommandations	71
<hr/>	
VIII – Conclusion	72
<hr/>	
IX – Bibliographie	73
<hr/>	
X – Annexes	cf document relié joint
<hr/>	

I - Introduction

Depuis le Doi Moi en 1986, date qui marque l'entrée du Vietnam dans une ère de libéralisation, les organisations non-gouvernementales affluent en nombre dans le pays. Développant des stratégies de prévention / éducation basées sur leurs précédentes expériences dans le monde, elles se confrontent souvent à des échecs ou à des résultats assez mitigés. Le Vietnam est en effet un pays qui se caractérise par sa diversité à la fois sur le plan ethnique, linguistique, géographique et culturel. C'est pourquoi les campagnes de prévention / éducation sont si difficiles à mettre en place et à évaluer.

Le médium théâtre semble marquer les prémices d'une nouvelle forme de prévention / éducation. Compromis entre le traditionnel et la modernité, ce médium est finalement à l'image de ce pays, dans lequel un développement économique fulgurant cohabite encore avec une grande pauvreté. Aussi, dans ce contexte vietnamien particulier, on peut se poser la question suivante : le théâtre peut-il être un outil de communication pertinent pour la prévention / éducation des populations ?

Est-ce un médium culturellement approprié ? Est-il réellement nécessaire ? Les mass médias actuels sont-ils efficaces ou nécessitent-ils au contraire d'être complétés par d'autres outils de communication ? C'est ce à quoi nous tenterons de répondre à travers la première hypothèse. Dans une seconde hypothèse, nous nous poserons la question de savoir si le théâtre peut participer à l'amélioration de la communication au sein des communautés. Permettrait-il d'activer les réseaux de communication informelle ? Les échanges qu'il suscite seraient-ils propices à réduire les tabous et les idées reçues ? Le partage d'expériences, via le théâtre participatif, serait-il la voie vers une amélioration du processus de communication de la société entière ? Enfin, dans une troisième et

dernière hypothèse, nous nous interrogerons sur l'efficacité de ce médium en terme de prévention / éducation. Les messages qu'il véhicule sont-ils bien reçus et retenus par les spectateurs ou, n'est-ce pour eux qu'un divertissement d'un soir ? Répond-il concrètement aux problèmes des populations ? Leur fournit-il les clés leur permettant d'augmenter leur niveau de développement de façon autonome ?

Ce mémoire va s'attacher à répondre à toutes ces interrogations à travers plusieurs étapes successives. Nous verrons tout d'abord la méthodologie employée pour la recherche suivie, de quelques précisions quant au contexte de la prévention / éducation au Vietnam. Nous aborderons ensuite la validation des trois hypothèses formulées précédemment. Puis nous formulerons quelques recommandations pour les ONG qui souhaitent développer ce médium au Vietnam. Enfin nous conclurons sur cette étude dans une dernière partie.

II - Méthodologie

Démarche de recherches

Ce mémoire de recherche repose sur une démarche qualitative du fait du nombre restreint d'ONG² utilisant le médium théâtre comme outil de prévention / éducation au Vietnam.

1 . La phase exploratoire

1.1 - Lectures³

Des lectures ont contribué à m'informer sur le fait de savoir si des recherches avaient déjà été menées sur le thème du théâtre en tant que moyen de prévention / éducation au Vietnam. Il s'est avéré que les ONG qui le mettaient en oeuvre disposent effectivement de quelques documents internes : projets, évaluations, revues de presse, etc. Il est aussi parfois nommé dans des études mais jamais réellement développé. Finalement très peu de documentation circule sur le sujet, et aucune étude ne s'y intéresse dans sa globalité sur un plan national.

Par ailleurs, je me suis documentée sur le théâtre au Vietnam en tant que divertissement populaire et traditionnel. Pour concrétiser ces lectures, je suis allée assister à une représentation de *Cheo* et à un spectacle de marionnettes sur eau à Hanoi pour valider par moi-même.

² ONG : Organisation non-gouvernementale

³ Cf Bibliographie

Les lectures m'ont permis d'acquérir une vue d'ensemble sur le sujet. Même si tout était encore approximatif sur la direction que je devais adopter, je commençais à entrevoir comment ma contribution pourraient engager une nouvelle perspective de recherche.

1.2 - Entretien avec une personne ressource

Au cours de mes recherches préparatoires, j'ai découvert que le théâtre, dans sa version « participative », était utilisé comme moyen de prévention / éducation au Vietnam. Je n'arrivais pas à cerner de quoi il s'agissait véritablement et, comment il pouvait s'en servir en tant que moyen de prévention / éducation. Je m'étais renseignée sur le sujet mais il y a tellement de façon de le pratiquer, tellement de variantes....Qu'en était-il au Vietnam ? J'ai donc pris rendez-vous avec Paul Zetter, spécialiste en théâtre participatif et directeur de l'ONG « David Glass Ensemble »⁴ au Vietnam, pour qu'il m'éclaire sur la question.

1.3 - Discussions informelles

Par ailleurs dans le cadre de mon stage à UNAIDS (ONUSIDA) à Hanoi, je travaillais en collaboration avec toutes les ONG menant des actions de prévention / éducation au Vietnam. J'ai donc pu côtoyer des personnes qui m'ont donné des pistes de recherches pour mon étude et, des explications sur le contexte de travail ces ONG à la fois avec les autorités et avec les populations.

⁴ Cf interview de Paul Zetter en Annexe

2. Sources d'informations primaires

2.1 - Corpus

Sur la base de ces recherches et de nombreux appels téléphoniques, j'ai obtenu la liste de tous les projets de développement qui utilisent actuellement le médium théâtre comme moyen de prévention / éducation au Vietnam. Ils sont au nombre de **quatre** actuellement en cours dans le pays :

❖ Projets qui utilisent le **théâtre** :

- ✓ De l'ONG Vietnam Plus (Bernard KERVYN)
- ✓ De l'ONG Development Workshop France (John NORTON & Guillaume CHANTRY)

❖ Projets qui utilisent le **théâtre participatif** :

- ✓ De l'ONG World Population Foundation : *Participatory Theatre Project* (Do Thi HONG)
- ✓ De l'ONG Family Health International : *Educational Entertainment 05-06 Center Binh Dinh Project* (Peter KAUFMANN)

2.1.1 - DOMAINES D'INTERVENTIONS

- ❖ **2** projets œuvrent dans la prévention / éducation liée à la **sexualité et la drogue** : WPF et FHI
- ❖ **1** projet œuvre à la **prévention des désastres** : DW France
- ❖ **1** projet œuvre à la prévention / éducation d'une multitude de sujets visant au **développement communautaire** : Vietnam Plus

2.1.2 - CIBLES

- ❖ 2 projets ciblent **toute la population** : Vietnam Plus et DW France
- ❖ 1 projet cible des individus qui sont en **centre de rééducation** (pensionnaires et personnel). Les pensionnaires étant des personnes s'étant adonnées à la prostitution et des toxicomanes, souvent séropositifs : FHI
- ❖ 1 projet cible les **enfants / adolescents** : WPF

2.2. Entretiens semi-directifs avec guide d'entretien

2.2.1 - CHOIX DE L'OUTIL

Une fois mon corpus déterminé, je me suis rendue compte qu'il n'était pas pertinent d'élaborer un questionnaire alors que seulement quatre projets étaient en jeu.

Etant donné que je souhaitais récolter des informations assez détaillées, j'ai opté pour l'approche qualitative en élaborant un guide d'entretien semi-dirigé.

2.2.2 - LE GUIDE D'ENTRETIEN ⁵

J'ai donc eu recours à quelques **questions fermées** destinées à récolter des informations précises tels le champ d'intervention des ONG, leurs cibles, etc. Toutefois ces questions restaient quand même ouvertes puisque tous les commentaires et précisions de la part des interviewés étaient les bienvenus.

⁵ Cf Annexes

Néanmoins la plupart des **questions** de mon guide d'entretien sont **ouvertes** afin de récolter une information nécessaire et suffisante, et de ne pas passer à côté d'une information importante.

3 - Informations secondaires⁶

Un seul autre projet, qui n'existe plus aujourd'hui, avait mis en scène le théâtre comme moyen de prévention / éducation au Vietnam. Le Population Council en était l'instigateur. Le projet, appelé *AIDS Info Theater Project*, visait la minorité Khmer installée au Vietnam. J'ai considéré l'évaluation de ce projet quasiment comme le cinquième élément de mon corpus à travers mon analyse (dans la mesure où j'y trouvais des informations pertinentes pour mon étude).

Je me suis aussi beaucoup référée à des documents de sources secondaires, tels des rapports, des évaluations, des synthèses etc. notamment dans la vérification de ma première hypothèse.

4 - Observations personnelles

Je me suis rendue personnellement à un spectacle de théâtre, organisé par l'ONG DW France, dans un village de la banlieue d'Hué (centre du Vietnam), afin de prendre conscience de la réalité effective du terrain. Après avoir expliqué les raisons de ma présence et établi un climat de confiance avec J. Norton et G. Chantry, ils furent enchantés de me conduire au village pour partager avec eux ce moment. Je me suis donc mêlée aux villageois. Comme eux, j'étais spectatrice. J'ai ainsi pu cerner le contexte dans lequel ils évoluent, la composition du public, leurs réactions, etc.

⁶ Cf Bibliographie

Je n'ai malheureusement pas pu assister à une représentation de Vietnam Plus, du fait des demandes d'autorisation imposées par les autorités locales qui devaient être formulées quinze jours à l'avance. J'ai cependant eu accès à des vidéos de leurs pièces.

III - Contexte

De la prévention / éducation au Vietnam

L'IEC⁷ & les mass médias au Vietnam

Habituellement l'IEC peut être défini comme **l'ensemble des activités de communication visant à promouvoir une palette de problèmes**, telles que la santé, l'approvisionnement en eau, l'hygiène ou les droits de l'enfance auprès des populations. C'est une approche dont l'ambition est de toucher l'ensemble de la population concernée afin que ses membres deviennent des communicants avertis. Une campagne d'IEC efficace implique l'utilisation d'un panel de canaux de communication tel que les mass médias, les supports d'édition et les formes traditionnelles de divertissement.

Mais dans le contexte vietnamien, l'IEC a un double sens incluant **à la fois communication et orientation idéologique**. Il n'existe pas de traduction directe d'IEC en vietnamien. Le terme inclut des concepts complexes tels que « propagande et éducation », « socialisation » et « organisation communautaire ».

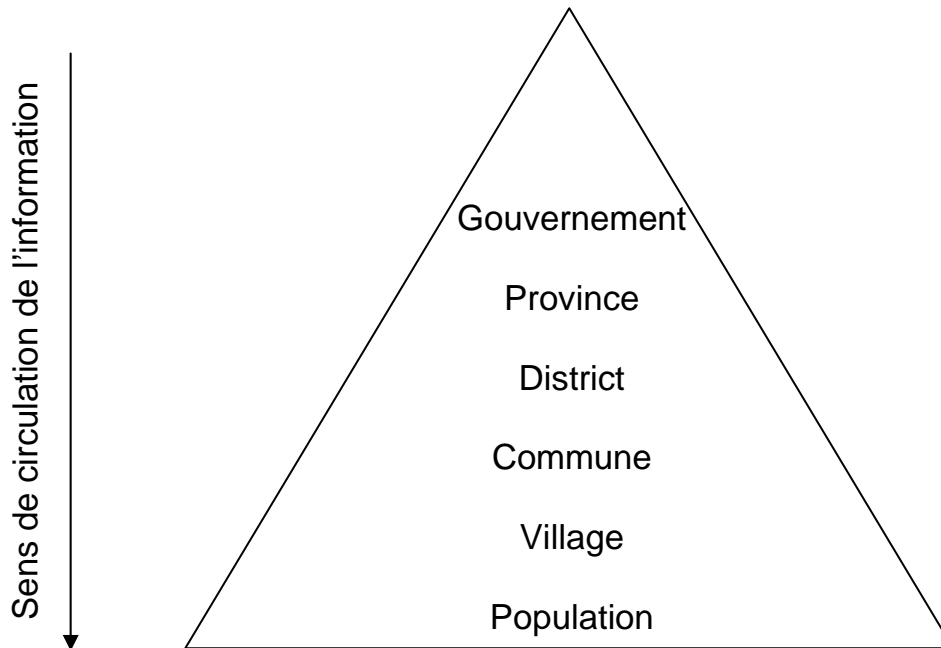
La structure du système de communication au Vietnam est calquée sur le **modèle socialiste**. Les niveaux hiérarchiques sont les suivants : le gouvernement central, la province, le district, la commune et le village. A chaque niveau hiérarchique, des officiels sont chargés de traiter et de disséminer l'information. La circulation de cette information est organisée depuis le sommet

⁷ Les lettres IEC signifient en anglais « Information, Education & Communication ».

vers le bas de la hiérarchie. Le **mécanisme du feedback n'existe pas** pour les communes et les villages via des acteurs formels ou officiels.

En fait, l'IEC au Vietnam s'est développé dans le même esprit que la propagande patriotique qui avait si bien marché pendant les années de guerre. Aussi, **le langage utilisé est souvent d'ordre militaire** : « lutte », « guerre », « exterminer », « bataille », etc. Par ailleurs, **le style de communication employé est très didactique.**

La conséquence directe de ce système est que **les mass médias sont directement sous l'égide du gouvernement**, et ne véhiculent que des messages de prévention / éducation de type IEC.



**Schéma représentant le parcours
du message de prévention / éducation**

4 mass médias au Vietnam Classés par ordre décroissant
Télévision
Radio
Haut-parleurs fixes ou mobiles
Réunions organisées par les différents syndicats

IV – Hypothèse 1

Le théâtre est un moyen de communication approprié à la culture vietnamienne qui complète les campagnes de prévention / éducation véhiculées par les mass médias.

Pour valider cette première hypothèse, nous allons voir dans un premier temps en quoi le théâtre est un outil culturellement approprié au Vietnam puis, dans un deuxième temps, en quoi il peut être un complément efficace aux campagnes de prévention / éducation diffusée par les mass médias.

1. Le théâtre est un outil de communication culturellement approprié au Vietnam.

Le théâtre fait partie de la culture vietnamienne depuis des lustres. Il s'inscrit à la fois comme divertissement mais aussi, comme un outil aux vertus pédagogiques.

1.1. - Des traditions populaires ancestrales

Le *Cheo* et les marionnettes sur eau sont deux formes de théâtre populaire typiques de la culture vietnamienne.

1.1.1 - LE THEATRE POPULAIRE (CHEO)

Le *Cheo* fait partie intégrante de l'histoire de la culture Kinh (ou Viet). Il prend ses racines dans les fêtes villageoises liées à la riziculture aquatique, depuis environ l'an 1 000 av. JC, dans le delta du Fleuve Rouge. Quand les paysans avaient terminé leur récolte, ils organisaient des célébrations pour à la fois

s'amuser et pour remercier les dieux de leur soutien. Les riziculteurs étaient en effet liés entre eux par différentes croyances : l'animisme, le culte des ancêtres et le culte du génie tutélaire du village. Afin de faire plaisir aux génies, à la suite des cérémonies, on offrait des représentations de chants et de danse vouées à la fécondité des futures récoltes. A la naissance de l'Etat Au Lac vers le IIe siècle av. JC, les croyances locales ont fusionné avec le bouddhisme. Les fêtes se tenaient donc au sein des pagodes.

On trouve des personnages stéréotypés comme l'ivrogne, le clochard, l'étudiant, la fille aguicheuse, le bouffon, etc.



Sur une scène nue, seul le jeu de l'acteur permet de situer le lieu, le temps et l'action grâce à des chants, danses, musiques, roulement de tambours, prose et vers... Comme la scène est dénuée de tout décor, le déplacement d'un lieu à un autre par exemple est exprimé par l'acteur dans des chants donnant une description des différents lieux. Ce qui suscite l'imagination des spectateurs, et les fait participer plus activement au déroulement de la pièce.

L'improvisation occupait également une place prépondérante dans le *Cheo*. Des concours étaient organisés où les troupes rivalisaient de talent d'improvisation. Ensuite, les acteurs devaient répondre aux goûts des villageois en improvisant des chants, des paroles, des effets comiques...

1.1.2 - LES MARIONNETTES SUR EAU (ROI NUOC)

Les marionnettes sur eau, *roi nuoc*, prennent aussi leurs racines dans les fêtes villageoises liées à la riziculture aquatique. Elles faisaient partie des jeux populaires pour invoquer les dieux avant de devenir un art scénique indépendant.

Fleuves, mares et étangs font partie des paysages familiers vietnamiens. Les marionnettes sur eau sont un art lié à cette mare omniprésente.

Le théâtre du *roi nuoc* (comme lieu de représentation) entre parfois dans un ensemble architectural. Il est alors construit en dur, tel un pavillon sur eau. Ou comme c'est le cas la plupart du temps, il peut s'agir de constructions provisoires, montées dans des endroits bien exposés.



Les artistes qui produisent les marionnettes ont opté pour un esthétisme simpliste, qui les poussent soit à forcer certains traits physiques, soit à éliminer certains détails non représentatifs. Une extrême diversité caractérise cet art et en fait la valeur. Fabriquées artisanalement, ces poupées en bois de figuier sont mues par un système complexe de perches, de tiges et de cordes. Elles exigent de leurs manipulateurs, qui se tiennent dans l'eau jusqu'au nombril, une grande dextérité.

Les personnages du *roi nuoc* sont des personnages historiques, mythiques, légendaires, mais celui qui figure le plus souvent dans les répertoires, c'est le paysan vietnamien au quotidien, derrière sa haie de bambou.

1.2 – Des divertissements aux allures déjà pédagogiques

Le théâtre vietnamien, dans ses fondements, a une réelle portée pédagogique, qui se manifeste d'une part au travers du personnage du Bouffon, et d'autre part, au travers des morales qu'il véhicule.

1.2.1 – INTERACTIVITE AVEC LES VILLAGEOIS : LE ROLE CLE DU

BOUFFON

La présence du bouffon dans le *Cheo* est très importante et même indispensable. C'est un rôle qui casse le contenu douloureux de la pièce, et qui manifeste une indifférence devant les malheurs humains (représentant celle de la société). Les bouffons font aussi des commentaires sur le contenu de la pièce, sur les différents personnages, et même sur les faits d'actualité. Mais cette indifférence apparente reflète, en fait, une communion d'émotion de l'artiste et du public.

De plus, le *Cheo* est souvent joué avec la participation d'un chœur, composé soit de musiciens, soit d'acteurs attendant leur entrée en scène, assis de part et d'autre de la scène. Ceux-ci ont pour tâche de dialoguer avec les personnages : ils les interpellent, les interrogent, les critiquent, les tournent en ridicule, etc. afin d'éclairer les spectateurs sur leur personnalité et se faire écho de leur avis.

Tandis que dans le théâtre de marionnettes sur eau, c'est *Teu* qui se détache des autres personnages en occupant le rôle de meneur de jeu. *Teu* s'apparente au bouffon du *Cheo*. Sous l'apparence d'un jeune paysan robuste, il mène le spectacle, présente le programme, raconte les affaires du village, etc. *Teu* agit indépendamment des autres personnages, les critique, se moque d'eux et ses remarques pertinentes suscitent toujours le rire. Il se donne aussi parfois le droit de prodiguer des conseils aux autres. Sa présence crée une sorte de lien entre l'acteur et le spectateur, qu'il incite sans cesse à applaudir. Sa constitution solide, son optimisme et son intelligence font de lui le personnage représentatif du théâtre de marionnettes sur eau.

1.2.2 - UN CONTENU DIDACTIQUE

Dès le début, les artistes pionniers du *Cheo* s'étaient engagés à encourager le bien et à faire diminuer le mal. Ensuite, avec l'enseignement du confucianisme, on prenait conscience à travers les Lettres, on pouvait propager les vertus. Le *Cheo* contenait cette morale selon laquelle les hommes doivent se comporter vertueusement : la seconde femme doit aimer l'enfant du premier lit comme le sien, la belle-mère et la bru doivent s'accorder, les amis doivent se considérer comme frères du même sang, etc. C'est pourquoi certains chercheurs de théâtre occidentaux ont classifié le *Cheo* de théâtre didactique.

Le contenu des pièces anciennes est toujours explicite : le bien sera récompensé et le mal puni. Les gens honnêtes et loyaux, malgré les malheurs subis, seront enfin heureux, tandis que les méchants et sournois trouveront la mort. Le *happy end* y est de règle et on y trouve un net emprunt à la causalité du bouddhisme.

Le *Cheo* ne se base pas sur la trilogie « thèse, antithèse, synthèse » comme le théâtre occidental, mais sur la vie dans toutes ses dimensions, toutes ses facettes mêlées inséparables. Il ne met pas l'accent sur l'intrigue, mais s'attache à décrire le caractère humain des personnages dans toutes leurs contradictions avec des changements d'idées, de sentiments, et de pensées qui s'expriment sur scène dans toutes leurs nuances.

2. Le théâtre, complément idéal des campagnes de prévention / éducation au Vietnam



Le Vietnam est un pays de diversité. Il est peuplé de 53 minorités ethniques différentes qui représentent environ 15% de la population totale de 80 millions d'habitants. Le pays se caractérise ainsi par sa polyphonie linguistique due aux 5 familles de langues qui s'y côtoient⁸. Les minorités ethniques ont la nationalité vietnamienne et vivent au Vietnam, mais ne partagent pas les mêmes caractéristiques, comme le langage et l'identité, que la majorité Kinh (ou Viet). En 1998, 75% d'entre eux vivaient en-dessous du seuil de pauvreté et enregistraient un taux très fort taux d'analphabétisme comparé à la population Kinh. Pour donner un exemple, 83% des hommes et 97% des femmes de l'ethnie H'mong sont analphabètes, tandis que le taux parmi les Kinh n'est seulement que de 13% pour les hommes et de 21% pour les femmes. Toutes les minorités ethniques n'ont évidemment pas un taux aussi élevé d'analphabétisme que les H'mong, mais les chiffres restent sensiblement plus élevés pour ces minorités que pour le reste de la population vietnamienne⁹.

Cette hétérogénéité de la population vietnamienne n'a jamais été prise en compte dans les campagnes de prévention / éducation véhiculées par les mass médias. Un constat récurrent établit que les contenus des messages sont la plupart du temps inappropriés, et excluent socialement certains groupes spécifiques, telles les minorités ethniques par exemple.

⁸ Cf la carte des ethnies au Vietnam en annexe

⁹ PNUD, 2000

Tout d'abord, nous démontrerons l'inefficacité des mass médias sur certaines cibles. Nous verrons ensuite les recommandations stratégiques des organisations internationales en terme de prévention / éducation. Pour finir, nous étudierons comment le théâtre peut répondre là où les mass médias échouent.

2.1. L'hétérogénéité de la population ignorée par les mass médias

2.1.1- LES MILIEUX RURAUX DEFAVORISES

Il y a une très faible couverture des mass médias dans de nombreuses régions montagneuses au Vietnam. En 2000, une étude menée par l'ONUSIDA a montré que beaucoup de hameaux étaient obligés de faire marcher des téléviseurs en noir et blanc à l'aide de petits groupes électrogènes. Beaucoup



de personnes n'ont accès à aucun mass médias du tout. Parmi ces individus privés d'information, on retrouve les plus défavorisés que sont les minorités ethniques. L'Institut de Sociologie¹⁰ avait déjà établi le constat en 1997 que toutes formes de communication étaient limitées pour les minorités ethniques résidant dans les régions montagneuses incluant les mass médias, les supports d'édition, les journaux et les magazines. L'ethnie H'mong, la plus difficile à atteindre géographiquement, qui se situe dans les régions montagneuses du nord, a un accès très limité aux mass médias, voire nul pour 20% d'entre elle.

Les systèmes d'adresses publiques par le biais de haut-parleurs sont bien

utilisés dans les régions montagneuses mais c'est généralement dans les plaines et les centres-villes des communes plutôt que dans les hameaux éloignés.

2.1.2 - UN MATERIEL DE RECEPTION COUTEUX

On constate une forte incapacité financière de la population à se procurer du matériel de réception telles que sont la télévision et la radio au Vietnam, compliquant ainsi le partage, l'échange et la dissémination de l'information. Des expériences sur le terrain dans la province de Lao Cai étaient arrivées à l'estimation suivante : moins de 20% des foyers avaient une radio en état de marche¹¹. Beaucoup de foyers n'ont pas assez d'argent pour faire réparer leur poste radio ou même en remplacer les piles. Ainsi, une partie de la population vietnamienne, particulièrement fragile et vulnérable car disposant de peu de ressources, se trouve complètement écartée des campagnes de prévention / éducation mass médiatisées.

¹⁰ *Family planning and reproductive health among ethnic minority groups in Viet Nam*, Institute of Sociology, Hanoi, 1997

¹¹ *Sexual perception and behaviour of Viet Nam's ethnic minority groups : H'mong, Dao, Thai and Khmer group in Lao Cai, Lai Chau and Kien Giang Province*, UNAIDS, UNICEF and Development Research and Consultancy Centre, Hanoi, 2000

2.1.3 - LES FEMMES LES PLUS TOUCHÉES PAR LE MANQUE

D'INFORMATION



De plus, on a constaté que parmi les personnes qui n'avaient accès à aucun mass médias, les femmes étaient particulièrement touchées. Et cela est tout particulièrement vrai pour les femmes issues des minorités ethniques. Elles sont bien souvent analphabètes et leur bas statut dans la société les restreint à participer aux rassemblements organisés par les syndicats qui disséminent habituellement l'information. Il faut savoir que ces femmes passent environ 7 à 9 heures par jour aux travaux agricoles et domestiques, laissant peu de temps pour regarder la télévision et écouter la radio. Leur statut les empêche de surcroît d'avoir une vie sociale riche. Aussi, les informations proviennent généralement de leur entourage proche¹².

2.2.4 - UN MAUVAIS CIBLAGE

Les mass médias utilisés pour diffuser les messages de prévention / éducation ne sont pas tout le temps adaptés aux attentes de la population vietnamienne.

Selon la nature de l'information, l'individu va par exemple privilégier plutôt tel médium à tel médium. Aussi, concernant des sujets tabous tels que sont le sexe, le SIDA et la drogue au Vietnam, les individus recherchent plutôt des canaux de transmission discrets comme la presse ou des dépliants pour s'informer. Il a été prouvé que, quand bien même certains foyers disposaient d'un accès à la

¹² Institut de Sociologie, 1997

télévision, qui était par ailleurs une source importante d'information pour eux, les jeunes hommes préféraient les journaux pour s'informer quand il s'agissait de la prévention SIDA¹³.

Par ailleurs, une étude a révélé que 15% de la population trouvait les affiches inutiles, de même que les journaux pour 7,5% d'entre elle. En milieu rural, 33 % des sondés n'avaient jamais lu un journal ou un magazine, malgré leur taux élevé d'alphabétisation¹⁴.

Les réunions organisées par les syndicats, tels le *Women Union*, le *Youth Union* ou le *Farmer's Union*, qui représentent le quatrième mass médias au Vietnam, manquent considérablement de succès. Care International en 1 996 a trouvé deux principales raisons expliquant cette désertion des populations : un temps libre restreint, agrémenté d'un manque d'intérêt à participer à ce genre de rassemblements. Ce type de réunions n'atteint par ailleurs ni toutes les femmes, ni tous les jeunes, ni tous les paysans, etc. Le principe de dissémination de l'information ne fonctionne en effet que pour les adhérents de ces syndicats, et non sur une sélection d'individus-cibles qui ont réellement besoin d'information. Ainsi, il a été prouvé que le *Youth Union* par exemple n'atteignait ni les jeunes sans-emplois, ni les jeunes socialement exclus, ni ceux issus de groupes vulnérables¹⁵.

De même, le style didactique et monotone de l'IEC n'est vraiment pas fait pour séduire les foules et susciter un engouement de la part des destinataires du message.

13 B. Franklin, *Targeting young men : Audience-centred communication for AIDS prevention in Vietnam*, Care International, Hanoi, 1994

14 J. Uhrig, *Findings of a survey on the mass media and informal information networks in rural and urban areas of Nam Ha Province*, UNDP, Hanoi, 1993

15 D. Efrogmson, *report on IEC*, Center for the care and protection of children, Hanoi, 1998

Pour finir sur l'inefficacité des mass médias, voici quelques commentaires d'un jeune homme de My Chanh :

« Pendant les six ou sept dernières années, je ne connaissais du SIDA que ce que j'avais vu à la télévision ou écouté à la radio. Mais je ne pensais pas que les gens de la campagne risquaient d'attraper la maladie car nous avons une vie très dure. Nous travaillons tout le temps. »¹⁶

Les mots parlent d'eux-mêmes, les mass médias ont échoué dans leur objectif de transmission du message de prévention / éducation. D'autres médias, plus adaptés, auraient peut-être pu réussir dans cette mission.

Comme nous venons de le voir, l'hétérogénéité du pays ne facilite pas la transmission des messages de prévention / éducation et ce, au détriment des plus pauvres, des plus vulnérables, ceux qui en ont justement le plus besoin. L'inefficacité relative des campagnes de prévention / éducation, via les mass médias, tient en partie au fait qu'elles diffusent un message unique en direction d'une multitude de cibles.

Il faudrait donc évoluer vers des campagnes qui prennent en compte les intérêts, les attentes et les besoins des diverses populations-cibles pour aboutir à une segmentation adéquate des messages : femmes, hommes, minorités ethniques, enfants / adolescents, etc.

Nous allons donc aborder dans la prochaine partie quelles pourraient être les solutions afin de remédier au vide laissé par les mass médias. Nous allons donc étudier quelles sont les recommandations formulées par les organisations internationales pour obtenir un outil efficace de prévention / éducation.

¹⁶ *Khmer Theater : an alternative model for HIV prevention / education*, Population Council, Hanoi, 2000

2.2 - Les recommandations stratégiques en terme de prévention / éducation

Pour pallier cette inadéquation des mass médias, les organisations internationales recommandent d'avoir recours à des outils de communication arrivant à capter l'intérêt et susciter l'attention des populations. Se basant sur leurs propres expériences de terrain au Vietnam, elles encouragent la mise en place d'activités ludiques et participatives, ainsi que l'emprunt de canaux traditionnels.

2.2.1 - ACTIVITES LUDIQUES

Les programmes éducatifs ludiques sont efficaces et c'est d'autant plus vrai quand il est question de sujets sensibles comme le VIH / SIDA. Dans son rapport, *Assessing the Vietnam*



Situation : HIV/AIDS Communication in Context, le CIHP¹⁷ souligne bien dans sa conclusion que les jeux éducatifs sont un excellent moyen d'éduquer la population à la sexualité et aux risques du SIDA. Ce document cite des expériences très positives de *soap operas* éducatifs diffusés à la télévision, dont la plus spectaculaire est « Wind Blow Though dark and light ». Développée en 1998 par Care International, cette série de 30 épisodes était la première au Vietnam à évoquer le problème du SIDA. Les tests avant et après la diffusion de la série ont montré un véritable changement quant à la sensibilisation et l'attitude des individus sur le risque d'être infecté par la maladie et de vivre avec des personnes séropositives.

¹⁷ Consultation on Investment in Health Promotion

Une autre initiative, le *Condoms Coffee Shop*¹⁸, remporte un franc succès à travers tout le pays depuis 1997. Le problème de base était le suivant : « Comment attirer les jeunes afin qu'ils prennent part aux programmes ayant trait à la santé, à l'utilisation des préservatifs et à la prévention SIDA ? ». En développant des activités adaptées à leurs cibles, ce concept a réussi à faire comprendre à des milliers de jeunes leurs risques, et le lien entre la propagation de la maladie et le port du préservatif. Leur méthode met en oeuvre des animations divertissantes qui tentent de rendre « acceptables » les préservatifs à leur clientèle. Ciblant de préférence les jeunes, les toxicomanes et les personnes séropositives, ces cafés communiquent sur des sujets tabous au travers des quiz, des jeux, des défilés de mode, ou bien des soirées « spéciales couples », des compétitions, des jeux de rôles, ou encore, des performances théâtrales. Ces endroits sont également équipés d'espaces conseils, plus intimes, qui joueraient un rôle décisif dans le passage de la prise de conscience personnelle à un réel changement de comportement. Généralement bondés en fin de semaine, une enquête de satisfaction a montré que les clients appréciaient beaucoup ce type d'activités. Cette opération reflète bien l'idée que grâce au rire, l'amusement, ou la distraction, il est possible de minimiser et de rendre « audible » le drame que représentent le sexe, le SIDA, les préservatifs et la drogue dans le conscient de la population vietnamienne.

La tendance en matière de prévention / éducation serait donc d'encourager les ONG à développer des projets à la fois éducatifs et ludiques. L'UNICEF préconise cependant de rester simple au niveau de leur conception et de les inscrire dans la durabilité pour une plus grande efficacité.

Bien que les exemples ci-dessus soient consacrés à la prévention SIDA, on peut sérieusement penser que la démarche et les résultats soient transposables à d'autres domaines de prévention / éducation.

18 Son Mai Thi Hoai, A model for young people to raise awareness on HIV/AIDS & change their behaviour, résumé n°2309, 6ème Congrès International sur le SIDA en Asie et dans le Pacifique, 2001

2.2.2 - APPROCHES PARTICIPATIVES



Les organisations internationales comme l'UNICEF recommandent également l'utilisation d'approches participatives dans leurs actions de prévention / éducation¹⁹. Encore peu pratiquées au Vietnam, ces techniques pourraient participer à une réorientation de l'appareil formel de communication actuelle vers un système plus interactif, moins didactique, et basé sur l'échange. Grâce aux *feed-back* qui émanerait de tous les niveaux du système, on pourrait mieux cerner les besoins et les attentes des communautés et ainsi, y répondre au mieux à travers les programmes de prévention / éducation.

Les encouragements sont particulièrement portés en direction des formations visant à donner les compétences techniques au personnel en charge de la prévention / éducation. En effet, déjà Franklin en 1994 avait émis le fait que les approches participatives étaient très difficiles à mettre en œuvre au Vietnam du fait du manque de compétence des éducateurs. Aussi il est important de former ce personnel avec ce type de techniques participatives afin qu'il puisse lui-même effectivement les utiliser dans ses activités.

Les syndicats, comme le *Vietnam Women's Union* et le *Youth Union* qui génèrent un réseau solide dans tout le pays, possèdent des membres déjà plus ou moins familiers à ce genre de pratiques participatives. Les recommandations incitent ainsi les ONG à s'appuyer sur leur réseau déjà existant et à partager leurs expériences dans le domaine de la prévention / éducation.

¹⁹ *Effective IEC in Vietnam*, UNICEF, Hanoi, 2001

2.2.3 - L'EMPRUNT DE CANAUX TRADITIONNELS

L'utilisation de canaux de communication traditionnels comme le chant a déjà suscité une participation enthousiaste de la part des communautés dans des précédents programmes²⁰.

En effet, partout au Vietnam, au détour d'une rue, dans un karaoké ou même, en allumant la télévision, on peut voir des chants ou des danses traditionnels. Cela fait partie intégrante de leur culture, comme le *Cheo* ou les marionnettes sur eau, qui mêlent harmonieusement au théâtre la danse et le chant.



Répondant aux préconisations lancées par les organisations internationales, nous allons voir que le théâtre est un outil de communication qui peut s'adapter facilement à différentes cibles .

20 S. Hung, *Facts for life in Vietnam : A communication achievement and challenge*, UNICEF, Hanoi, 1997

2.3 - Le théâtre, un outil adaptable

Aujourd'hui, la plupart des campagnes d'éducation et des supports de prévention sont imprimés en vietnamien et de fait, ne ciblent pas tous ces groupes minoritaires bel et bien présents dans le pays. Pour beaucoup de ces individus, mais aussi pour une partie de la population vietnamienne ne sachant pas parler ni écrire couramment le vietnamien, les messages de prévention sont inaccessibles. S. Zankel en 1996 avait déjà alerté de la pénurie de supports adaptés aux minorités ethniques dans les régions montagneuses du nord et du centre Vietnam²¹.

Le théâtre, grâce à sa malléabilité et à ses autres caractéristiques, permettrait d'atteindre des cibles, comme nous l'avons dit précédemment, difficiles à atteindre et particulièrement vulnérables (minorités ethniques, femmes, enfants, analphabètes, très pauvres).

2.3.1 - Etablissement d'un code commun

Le théâtre peut aisément remédier à cette difficulté de transmission du message en adaptant certains paramètres de la pièce ou *codes*, aux publics ciblés. En effet, les deux termes de la communication, en l'occurrence les acteurs et le public, doivent avoir un code commun, c'est-à-dire les mêmes éléments de connaissances, pour que l'information soit transmise.

Des ONG, comme le WPF, DW France ou le Population Council, utilisant le théâtre comme moyen de prévention / éducation au Vietnam, recrutent leurs troupes d'acteurs au sein même des communautés auprès desquelles elles souhaitent véhiculer le message de prévention / éducation. Les comédiens

21 S.ZANKEL, *A health strategy for ethnic minorities living in Viet Nam*, Population and Family Health Project, Hanoi, 1996

parlent donc la même langue, ou du moins le même *patois*²² que leurs spectateurs. La compréhension du message par le public est donc meilleure puisqu'il n'a pas à produire de multiples efforts pour saisir les dialogues de la pièce. De plus, le fait d'avoir des comédiens issus de la communauté présente un autre avantage non-négligeable puisque connaissant bien leur public. Ils ont déjà un lien *identitaire* qui les unit. On évite alors tous phénomènes de rejet de la part des spectateurs qui pourraient percevoir le discours tenu, donc le message, comme imposé de l'extérieur.

Egalement, pour faciliter la compréhension du message, certaines ONG comme Vietnam Plus accentuent parfois la gestuelle dans les mises en scènes pour créer des situations plus explicites et plus suggestives au niveau de leur signification. Il faut néanmoins faire attention à ce genre de subterfuge car, comme Bernard Kervyn l'a précisé, certains villages peuvent se vexer si l'on va trop loin dans la caricaturisation des faits et croire « qu'on les a pris pour des imbéciles ».

En général les troupes de théâtre essaient d'employer du vocabulaire simple et facile (Vietnam Plus, DW France) pour que tout le monde ait accès aux dialogues, y compris les enfants qui viennent en nombre aux représentations.

²² Un discours également doté du même accent et des mêmes intonations de voix (donnée importante dans ce pays puisqu'il y a 6 tons dans la langue vietnamienne).

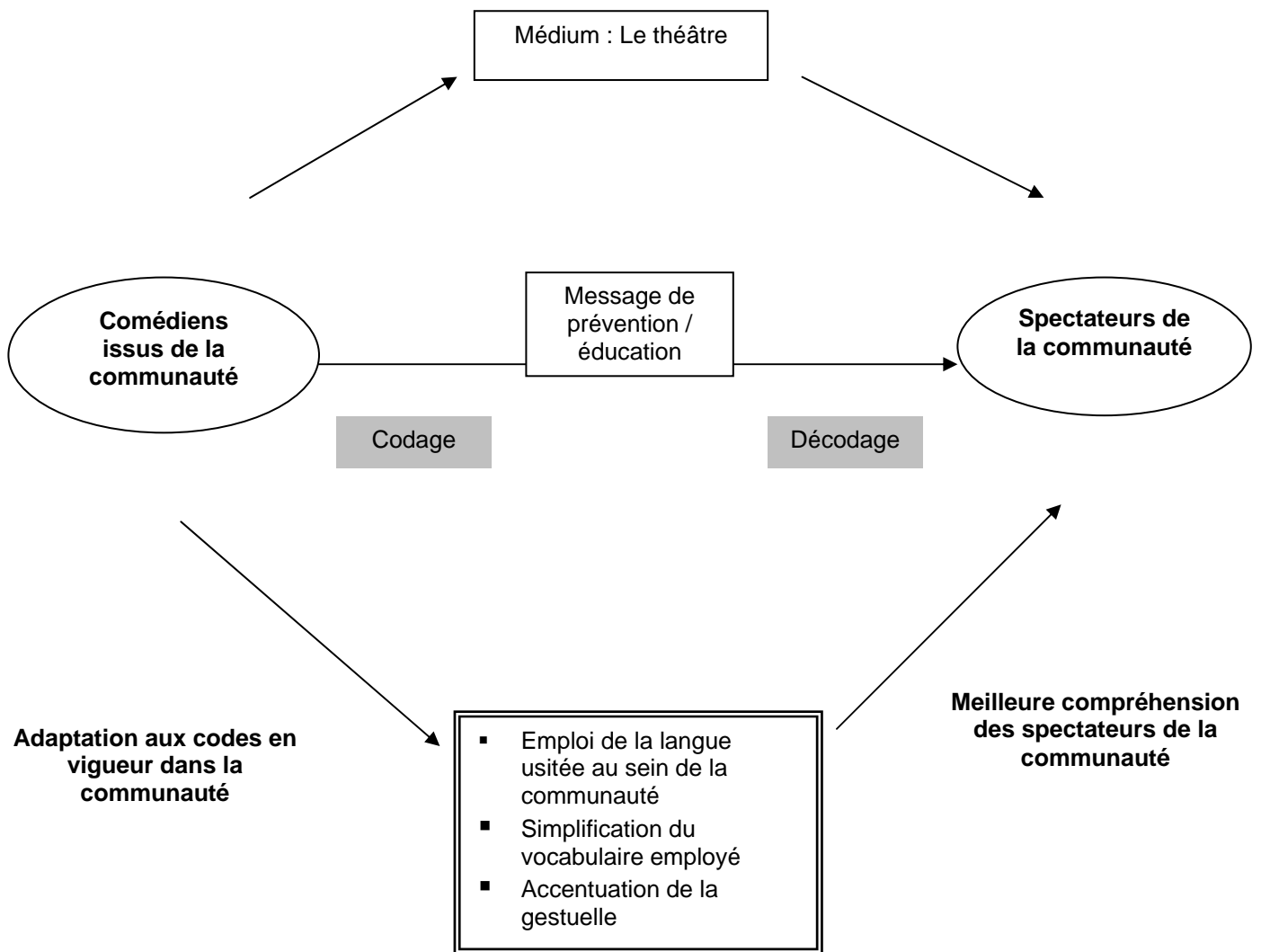


Schéma de la communication

En se mettant facilement à la portée de leur public grâce à quelques simples adaptations de la pièce, les troupes de théâtre réussissent à créer un rapport d'équilibre dans la communication, améliorant de fait l'impact du message de prévention / éducation sur les cibles.

Les « laissés pour compte » des mass médias trouvent alors dans le théâtre un médium qui se met à leur portée et dont ils saisissent facilement le message.

2.3.2 - DIFFERENTES FORMES POUR DIFFERENTES CIBLES

Le médium théâtre a cet avantage qu'il peut se décliner sous différentes formes et peut, par conséquent, s'adapter à divers projets pour différents objectifs.

De formes traditionnels comme le *Cheo* (DW France, Vietnam Plus) au théâtre-opéra Khmer (Population Council) en passant par les marionnettes sur eau (DW France, Vietnam Plus), à d'autres plus modernes comme le mime (Vietnam Plus), les clowns ou encore le théâtre participatif (WPF, FHI), chaque forme présente ses caractéristiques propres qui la prédisposent plutôt à certains types de projets ou à certains types de populations.



Les ONG ont ainsi le choix entre une multitude de formes théâtrales pour véhiculer leur message de prévention / éducation. Le défi à relever est par conséquent de trouver, sur un projet donné, le canal le plus adapté pour que les destinataires reçoivent bien le message.

Les clowns par exemple retiennent beaucoup plus l'attention des enfants, tandis que le théâtre traditionnel (*cheo*) est plébiscité plutôt par un public adulte.

Si les canaux traditionnels comme les marionnettes sur eau et le *cheo* sont plus populaires dans les milieux ruraux, les milieux urbains, eux, sont en demande de théâtre participatif.

Quant au mime, c'est un excellent moyen de véhiculer un message pour n'importe quel type de population, analphabète ou cultivée, Kinh ou autres. Le langage des gestes et du corps est universel : « You speak body » comme Peter Kaufmann l'a fait remarquer dans son interview. Mais c'est aussi un très bon

moyen de susciter plus de participation, plus de questions de la part du public, puisque le scénario est soumis à de multiples interprétations.

A l'inverse, le théâtre-opéra est une tradition typiquement cambodgienne, qui intéresse plus spécialement la minorité khmère vietnamienne.

Quant aux jeunes urbains, il a été montré qu'ils appréciaient particulièrement les drames sociaux joués dans les *Condom Coffee Shops*²³ qui mettaient en lumière les problèmes liés à la sexualité.

2.3.3 – UNE SPECIALITE TYPIQUEMENT VIETNAMIENNE

Toutes les ONG que j'ai interviewées me l'ont dit, les programmes utilisant le théâtre sont efficaces parce que c'est au Vietnam qu'ils sont mis en oeuvre. C'est un fait culturel, les vietnamiens possèdent « une tradition de théâtre et de chants depuis des millénaires. Ils adorent ça, ils ne s'en lassent pas. » (J. Norton).

Elles veulent toutes en effet étendre leurs activités de théâtre au Vietnam, mais pas nécessairement dans d'autres pays où pourtant elles sont implantées. J.Norton m'a fait comprendre qu'en Afrique, par exemple, le même projet ne marcherait jamais : les mœurs et la culture sont différents.

Les vietnamiens adorent les performances musicales et c'est pourquoi le théâtre, qui lui même comporte du chant, est souvent intercalé au milieu de chants et de danse (DW France, FHI). Cependant le danger de cette ruse, dont le but est clairement d'attirer le public, est que les spectateurs perdent leur attention au moment du message. Ces soirées de performances peuvent en effet durer des heures ! Il faut donc veiller à ce que la pièce de théâtre passe dans le début de soirée pour que le public soit encore réceptif aux messages (P. Kaufmann).

²³ Son Mai THI HOAI & Dung Nguyen XUAN ANH, *A Model for Young People to Raise Awareness on HIV/AIDS and Change Their Behaviour*, abstract

Le théâtre semble réunir tout ce que les ONG et la communauté internationale préconisent en matière de prévention / éducation. A la fois ludique et simple, c'est un médium traditionnel ancré dans les us et coutumes vietnamiennes depuis des lustres. Plus ou moins participatif selon la formule choisie, il permet de mieux cerner les attentes des populations et d'évoluer vers un système de communication plus souple.

C'est pourquoi nous validons la première hypothèse : le théâtre est un outil culturellement approprié au Vietnam, qui complète idéalement les campagnes mass médiatiques de prévention / éducation.

Nous allons poursuivre avec le développement des deux autres hypothèses formulées par cette étude.

V – Hypothèse 2

Le théâtre améliore la communication au sein des communautés, contribuant ainsi à « dédramatiser » les thèmes de prévention / éducation tabous.

Afin de démontrer cette deuxième hypothèse, nous nous attacherons dans un premier temps de démontrer que le théâtre en multipliant les échanges, permet un atténuation des tabous. Puis dans un deuxième temps, nous nous pencherons sur le cas spécifique du théâtre participatif, qui pour sa part, améliore l'ensemble du processus de communication de la communauté.

1 – Le théâtre favorise les échanges & atténue les tabous.

Nous allons montrer dans cette partie que le théâtre, parce qu'il stimule les réseaux de communication informelle, participe à la diminution du poids des tabous de la société vietnamienne.

1.1 - Le théâtre favorise la communication informelle

1.1.1 - DIMENSION IMPORTANTE DE LA COMMUNICATION INFORMELLE DANS LA SOCIÉTÉ VIETNAMIENNE

L'entourage pour conseil

Les canaux de communication informels, membres de la famille, proches et amis, sont une source importante d'information, et ce, tant pour les populations Kinh que pour les minorités ethniques. La communication verbale est ainsi une dimension incontournable de la société vietnamienne. La circulation de l'information transite à l'intérieur des communautés essentiellement par des réseaux officieux qui sont parallèles au système étatique officiel.

Il s'avère que certains leaders d'opinion « informels », qui occupent par ailleurs des positions officielles au sein de leurs communautés, sont de véritables « gardiens » de l'information²⁴.

On sait également que concernant des conseils liés à la santé, la plupart des adultes consultent un de leurs proches²⁵. Aussi, à Hanoi, un sondage montrait que 54% des individus considéraient les autres membres de leur famille comme « une source d'information significative » quand il s'agissait de problèmes de santé ayant trait aux enfants²⁶. Mais les études qui ont été menées jusqu'ici au Vietnam ne prêtaient attention qu'aux sources d'informations liées à la santé. Or par extension, les vietnamiens sembleraient se renseigner auprès de leur entourage pour tous les problèmes de leur vie quotidienne, et pas uniquement sur des questions de santé.

Par ailleurs, les canaux qui régissent ce système d'information informelle sont soit d'ordre collectif (réunions de famille, discussions entre amis, etc.), soit d'ordre interpersonnel.

24 D. Blaettler, *A path no longer than one. A communication network case study in a farming community in Viet Nam*, Paper presented at the EU workshop on "Sustainable Rural Development in the South East Asia Mountainous Region", Hanoi, November 2000

25 J. Uhrig, *Findings of a survey on the mass media and informal information networks in rural and urban areas of Nam Ha Province*, UNDP, Hanoi, 1993

26 D.S. Hausner et al, *Final evaluation of malaria education for ethnic minorities in Vietnam*, Care International, Hanoi 1995

Ainsi, la prévention / éducation des populations ne doit pas être nécessairement diffusée massivement pour atteindre l'ensemble de la communauté, grâce aux facettes à la fois officielles et officieuses de l'information qui coexistent au niveau de la communauté et qui sont étroitement liées. Ce qui signifie que les canaux officiels de communication peuvent servir de véritable porte d'entrée pour atteindre le réseau informel.

Le défi est donc de concevoir des moyens de communication efficaces qui permettent d'accéder à ces canaux informels et de les influencer.

Prédominance de la communication interpersonnelle



Dans ce système d'échanges informels, le moyen de communication le plus répandu semble être celui de la communication interpersonnelle. Dans la plupart des cas, les consignes de prévention / éducation

s'échangent donc entre deux individus seulement. Et ceci est d'autant plus vrai pour les minorités ethniques, qui sont plus en déficit que les Kinh quant à l'accès aux mass médias.

Ce qui est intéressant, c'est qu'il y a des études qui ont démontré qu'une prévention mass médias additionnée à une communication interpersonnelle, était relativement efficace, dans le sens où le message était mieux retenu par les populations.

Il a été prouvé, par exemple, que la télévision était le canal d'information préféré des adolescents vietnamiens. Cependant, le message véhiculé avait un meilleur taux de mémorisation quand il était combiné avec une discussion en

face à face²⁷. Donc le simple fait d'ajouter une communication en face à face, officiel (appartenant à la campagne de prévention / éducation) ou non (entre 2 proches), augmente sensiblement les résultats d'une campagne de communication.

Le défi est donc de concevoir des outils de communication efficaces qui permettent d'accéder aux réseaux informels de communication et de les d'influencer, plus spécifiquement à travers des discussions en face à face.

1.1.2 - LE THEATRE INFLUENCE LES CANAUX INFORMELS

Les spectateurs assistant aux représentations de théâtre, via le « bouche-à-oreille », semblent transmettre les messages de prévention / éducation à l'ensemble de la communauté. Les pièces, sujets à polémique, seraient par conséquent un moyen de stimuler les réseaux de communication informelle.

Les enfants, maillon essentiel de la transmission



La population vietnamienne est une population jeune. Les moins de 15 ans représentent environ 30% de la population totale. En revanche, les personnes âgées de plus de soixante ans représentent moins de 10% de cette population.

Les enfants tiennent de ce fait un rôle majeur dans le système de communication de la communauté. En effet, les enfants et les adolescents, qui sont largement présents aux représentations, servent de relais d'information

27 M.T. Nguyen, *The first communication campaign on adolescent reproductive health*, Centre for population, Hanoi, 1998

auprès des parents. Ces derniers, qui n'ont souvent pas eu la chance d'étudier, écoutent en général attentivement les propos de leur progéniture qui est plus cultivée qu'eux.

C'est pourquoi les ONG qui s'occupent de prévention / éducation au Vietnam ciblent souvent les enfants. C'est d'ailleurs le cas de Vietnam Plus et DW France, qui, en dehors des représentations théâtrales qu'ils organisent, mettent en place une réelle pédagogie active au sein des écoles.

Le partage d'expériences via le feedback

Le public en général aime partager l'expérience qu'il a vécu en tant que spectateur avec son entourage : ce qui l'a ému, touché, révolté, fait rire, etc. Cette transmission d'expérience est suscitée par la pièce elle-même bien sûr, mais aussi par le feedback qui est mis en œuvre autour des représentations : consultations sur les scénarii, participation du public, débats, etc.

Sans parler du théâtre participatif, qui entre dans une catégorie spécifique que nous étudierons plus loin dans lequel le public est souvent incité à participer d'une façon ou d'une autre.

Vietnam Plus par exemple essaie de faire participer le public à la fois pendant et après les représentations. Durant la pièce, les comédiens peuvent demander parfois conseil au public sur ce qu'ils doivent faire, la meilleure décision à prendre dans ce cas-là. Il arrive également que des spectateurs interviennent eux-mêmes sur scène comme ils le feraient dans la vie réelle : pour stopper une bagarre ou du moins, pour rétablir une normalité. La participation des spectateurs se manifeste également à la fin des représentations avec des débats sur les sujets évoqués dans les mises en scènes.

De même, le projet « Khmer Theatre », mis en place par le Population Council, organisait des réunions de consultation avec quelques personnes de la

minorité Khmer afin de travailler sur les scénarii des pièces. Cette consultation en amont était destinée à écrire des scénarii qui collaient au plus près de la vérité, mettant en scène les préoccupations quotidiennes de la communauté Khmer.

Autre expérience avec DW France qui intercale la pièce de théâtre au milieu de chants. Les enfants et quelques personnes du village sont invités à se produire sur scène à cette occasion.

L'ensemble de ce feedback, créé autour des représentations, participe ainsi à l'émulation du public qui réagit et polémique par rapport aux problèmes soulevés par les comédiens. Les spectateurs trouvent important de partager avec leurs famille et amis ce qu'ils avaient appris dans la pièce (Population Council). Les réseaux de communication informelle sont pleinement efficaces. Dans cette culture où l'oral occupe une place primordiale, les uns partagent avec les autres leur point de vue et leur avis et, diffusent les messages de prévention / éducation véhiculés par les scénarii. Grâce aux spectateurs, qui deviennent en quelque sorte « émissaires » de leur communauté, les ONG ont remarqué que les messages atteignaient assez facilement l'ensemble de la population ciblée.

Cependant, dans ce type de communication où l'information passe par un voire plusieurs intermédiaires, il faut faire attention à la déformation de l'information. Si les messages de prévention / éducation se diffusent avec des erreurs, l'issue peut être fatale pour les populations. Comme nous le verrons dans la troisième hypothèse, la diffusion d'un dépliant peut remédier en partie à ce problème.

Le feedback permet donc aux organisations de mieux comprendre les problèmes et les mentalités des populations-cibles. La qualité des pièces jouées tend donc à s'améliorer permettant de cerner des problèmes de plus en plus précis. C'est ainsi l'ensemble du réseau de communication qui est amélioré et qui, comme nous allons l'aborder, contribue à la banalisation des sujets tabous.

1.2 – Un médium pour lutter contre les tabous et les idées reçues

Le théâtre, justement parce qu'il active les réseaux de communication informelle permet de banaliser des sujets d'habitude tabous et, de combattre les idées reçues.

1.2.1 – BANALISER DES SUJETSTABOUS

Dans la société vietnamienne, il y a des sujets qui fâchent et qui rendent les gens mal à l'aise. Dans cette catégorie, on trouve la sexualité, le SIDA, la drogue, l'alcoolisme, la maltraitance des femmes ainsi que leur bas statut dans la société. Les ONG comme Vietnam Plus, FHI, Population Council et WPF abordent justement ce type de sujets dans leurs pièces de théâtre. La meilleure preuve que ce sont bien des sujets tabous, c'est la censure et le contrôle qu'opèrent les autorités sur ceux-ci.

Vietnam Plus est obligée, par exemple, de remettre le script aux autorités avant les représentations pour qu'il soit soumis à la censure. De même, une personne déléguée par le ministère de la Culture assiste à chaque représentation et ce service est payant ! Mais, souvent, les personnes qui rédigent les scénarii des pièces connaissent l'environnement culturel vietnamien et savent les barrières à ne pas franchir afin d'éviter cette censure (DW France, Population Council).

Il faut savoir que tous les projets ont eu à faire face à des réticences et à des difficultés au début, de la part des autorités et de la population : demande de pot de vin, spectateurs un peu choqués par le franc-parler des dialogues, etc. Mais au final, voyant l'engouement des populations pour ce type de divertissement, les autorités se sont petit à petit adoucies (Vietnam Plus, WPF).

Malgré tout, elles n'apprécient pas bien que les ONG aillent trop loin dans l'interaction des comédiens avec le public. Vietnam Plus s'est vue interdire une pièce sur ce motif : il y avait une scène où un père alcoolique frappait violemment sa femme devant ses enfants. Le problème des femmes battues à cause de l'alcoolisme de leur conjoint est sensible et très répandu au Vietnam. On peut sentir une vive émotion sur le visage des femmes du public qui assistent à cette



scène : certaines pleurent, d'autres ne supportent pas et quittent l'assistance. Devant la brutalité de la scène, il arrivait que des personnes du public montent sur scène pour les séparer. Le mari était insulté et hué. Maintenant, Vietnam Plus est parfois obligée de

ruser et de mettre des comédiens parmi les spectateurs qui viennent intervenir sur scène pour donner des conseils. Les autorités vietnamiennes acceptent ainsi la participation, du moment qu'elle est prévue dans le scénario.

Toutes les ONG, d'une façon ou d'une autre, essaient de gagner un peu plus en interaction avec le public (débat, interventions sur scène...), car c'est un formidable moyen de faire tomber les tabous. On parle de sujets, d'habitude sensibles tout en riant et en s'amusant : on « dédramatise » ainsi la tension que procurent ces sujets lorsqu'ils sont évoqués. En débattant et en participant, le théâtre « rend monnaie courante à la fois socialement et culturellement » (WPF) des sujets qui sont d'ordinaire inabordables au Vietnam. Les gens se sentent plus enclin à parler de ce qui est d'ordinaire tabou, comme le VIH par exemple (Population Council). On passe d'un état de marginalisation à celui de la banalisation d'un problème.

Mais encore faut-il que le public participe... Si les débats restent stériles et

ne soulèvent pas de questions majeures, les spectateurs n'ont pas de matière consistante en terme de messages de prévention / éducation à véhiculer à leurs proches. Pour Bernard Kervyn, pour l'instant « les messages sont encore trop à sens unique », il y a donc encore du chemin à parcourir pour arriver à ce que les populations participent plus.

1.2.2 - COMBATTRE LES IDEES REÇUES

Le théâtre peut aussi permettre de combattre les idées reçues et les préjugés. Par exemple, DW France se propose de faire prendre conscience aux populations que la sécurisation de leur habitat doit faire partie de leur investissement prioritaire si elles désirent améliorer leurs conditions de vie. Et là où ils luttent contre les idées reçues justement, c'est qu'ils doivent leur faire comprendre qu'il vaut mieux investir dans le renforcement de leurs habitats que dans du matériel hi-fi dernier cri. C'est difficile car c'est vraiment une pratique courante au Vietnam ! Leur méthode, pour convaincre leur audience, constituée de petits villages au centre du Vietnam, est donc d'inviter des enfants et des adultes à chanter sur scène mais uniquement sur ce thème de prévention / éducation.

De la même façon, le théâtre, en informant sur les risques du SIDA, évacue toute ambiguïté comme le fait d'attraper la maladie en touchant une personne contaminée par exemple. Le projet du FHI aide les spectateurs à réaliser que les personnes séropositives sont comme les autres, et qu'elles peuvent être utiles à leur communauté. En effet, la discrimination envers les personnes atteintes de la maladie est très importante au Vietnam. Dans l'imagination des vietnamiens, ce sont des individus malades, inutiles, perçus comme des produits du vice (drogue, sexe...). Le dialogue entre comédiens et spectateurs permet alors de créer un rapport d'égalité entre eux, restaurant ainsi un respect mutuel.

Nous validons au terme de cette première partie, l'hypothèse que le

théâtre, en favorisant les échanges au sein des communautés, participe à la « dédramatisation » et à la banalisation des sujets tabous.

Nous allons développer dans une deuxième partie, la spécificité du théâtre, participatif, qui contribue, pour sa part, à une amélioration du système de communication de la communauté entière.

2 - Le théâtre participatif : pour une amélioration du processus de communication de la communauté entière

« Selon moi, les expériences culturelles sont en continuité directe avec le jeu, le jeu de ceux qui n'ont pas encore entendu parler de JEU. »

WINNICOT, *Jeu et réalité*

2.1 - Le « Théâtre de l'Opprimé » d'Augusto BOAL

2.1.1 - LA THEORIE

Augusto Boal a inventé de multiples formes de théâtre qui furent, pour commencer, une réponse à la sanglante répression politique qui s'abattait alors sur l'Amérique latine, son continent d'origine. Contraint sous la pression du pouvoir militaire à quitter le Brésil en 1971 pour ses activités artistiques qui furent autant de prises de position politique, Augusto Boal a commencé par développer

ce qui deviendra bientôt le Théâtre de l'Opprimé. La poétique de l'opprimé, écrira Augusto Boal, est d'abord celle d'une libération : le spectateur ne délègue aucun pouvoir pour qu'on agisse ou pense à sa place. Il se libère, agit et pense par lui-même. Le théâtre est action. Le Théâtre de l'Opprimé, appelé parfois *Théâtre-action*, vise à transformer le spectateur en protagoniste de l'action dramatique. Par le biais de cette transformation, il va aider le spectateur à préparer des actions réelles qui le conduisent à sa propre libération. C'est donc un théâtre fait par les opprimés, pour les opprimés, en vue d'expérimenter des scénarii de leur propre vie avec leurs semblables.

Le théâtre est ici utilisé comme langage, comme moyen de connaissance et de transformation de la réalité intérieure, relationnelle et sociale. Il s'agit de rendre le public actif et de transformer les situations de malaise, de mal-être, de conflit et d'oppression. Son but est d'aider « à réaliser dans la vie l'imaginaire, à transformer la fiction en réalité, le possible en réel »²⁸. Une des principales hypothèses de base est que le corps « pense », ce qui implique une conception de l'être humain comme globalité de corps, d'esprit et d'émotion où l'apprentissage embrasse les trois aspects. Le Théâtre de l'Opprimé évolue dans les limites entre le théâtre, l'éducation, la thérapie, l'intervention sociale et la politique.



28 A.BOAL, *Jeux pour acteurs et non-acteurs, Pratique du Théâtre de l'Opprimé*, édition La Découverte, Paris 1995

2.1.2 - LA PRATIQUE

Les techniques pour développer le Théâtre de l'Opprimé comprennent le théâtre invisible, le théâtre-image et le théâtre-forum. Les jeux en groupe sont à la base du travail de préparation des acteurs sur scène. Ils permettent à la fois de faire surgir les questions que l'on veut poser au public, et de créer un lien au sein du groupe.

Exemple de jeu utilisé dans le théâtre participatif :

Les individus se mettent par couple, et doivent élaborer une image-statue à l'aide des deux corps. Une fois la première image représentée, un des membres du couple se retirera de la statue, reculera de quelques pas pour observer la position de son compagnon et, inspiré par celle-ci, réintégrera de nouveau le couple pour reformer une nouvelle image. L'autre fera ensuite de même et ainsi de suite plusieurs fois.

Pour stimuler l'intervention du public, chaque pièce est articulée autour d'un personnage, le protagoniste, qui fait face à un problème et ne sait pas comment le résoudre. La solution proposée par la pièce ne sera évidemment pas la bonne, et montrera clairement le protagoniste en situation d'échec. Au public alors de monter sur scène pour proposer une issue qui soit favorable au personnage et représente une solution au problème posé. Le conflit est, selon Augusto BOAL, « l'essence du théâtre ; l'intervention des spectateurs doit permettre d'en venir à bout ».

2.1.3 - LE CADRE ET LES REGLES

Comme dans toute activité collective, un ensemble de règles construit un cadre pour ce type de théâtre dont le *Joker* ou *Maître de Cérémonie* est le garant ultime.

Le Joker ouvre la séance en expliquant son but et les règles qui la régissent. C'est lui qui doit prendre en charge les « STOPS » des participants qui ne sont pas d'accord avec le déroulement du scénario, et qui veulent proposer une solution. Il doit faire respecter un ensemble de règles énumérées ci-dessous²⁹ :

- Règle de l'action : le spectateur qui interrompt la reprise de la séquence présentée ne peut pas simplement et seulement discourir de sa place. Il lui est demandé de venir en personne dans le jeu, entrer dans l'image théâtrale, sous peine de ne pas avoir le droit à la parole.
- Règle de l'action pratique : le spectateur est sollicité pour venir non pas seulement discourir sur la scène mais pour agir.
- Règle du remplacement prioritaire du protagoniste : le remplaçant doit intervenir exclusivement du point de vue de celui (ou celle) qui est désigné(e) comme le (ou la) protagoniste dans la maquette³⁰.
- Règle du renforcement de l'antagoniste : Le protagoniste, mettant la stratégie de l'antagoniste en échec, doit proposer à la salle de diversifier celle-ci pour éprouver celle-là.
- Règle du remplacement en personne : Le spectateur-remplaçant doit intervenir dans la scène et non à côté, à la place d'un acteur, et non surnumérairement.
- Règle du respect des personnes : Bien que les intervenants soient convoqués à venir agir, cette mise en scène doit rester simulée dans ses conséquences en ce qui concerne l'intégrité physique des personnes.
- Règle du contrôle de la salle : Toute personne a la possibilité permanente

²⁹ Y. Guerre, *Le théâtre-forum, Pour une pédagogie de la citoyenneté*, L'Harmattan, Paris, 1998

³⁰ L'antagoniste étant l'opresseur.

d'intervenir dans le déroulement de la séance.

- Règle de la non-évaluation : Aucune intervention, aucune alternative, aucun comportement ne doit être, pendant la séance, sanctionné par un jugement de valeur quel qu'il soit (positif ou négatif), de la part de quelque participant que ce soit.
- Règle de la non-obligation : Par principe, rien n'est obligatoire lors d'une séance de théâtre-forum institutionnel.

Nous allons maintenant voir comment deux expériences de théâtre participatif, découlant directement de cette théorie, mises en œuvre au Vietnam.

2.2 - Les expériences de théâtre participatif menées au Vietnam

2.2.1 - UN THEATRE EN RUPTURE AVEC LE SYSTEME TRADITIONNEL D'APPRENTISSAGE

Le théâtre participatif est une méthode de prévention /éducation totalement en rupture avec tout le système traditionnel en général.

Parce qu'il fait appel aux techniques du feedback, le théâtre participatif s'oppose au système de communication habituel de l'IEC au Vietnam. Le sens de circulation de l'information devient double, créant une interactivité qui permet de mieux cerner les besoins et les problèmes des populations. De fait, les solutions qui émergent des séances de travail sont plus en adéquation avec les préoccupations réelles des individus. Le théâtre participatif éduque en mettant les projecteurs sur la complexité des interactions sociales de la société, à la fois sur scène et hors-scène (D. Thi Hong).

La grande différence avec l'IEC est aussi le style employé pour communiquer : on n'est plus du tout dans le ton didactique type « cours magistral » (D. Thi Hong) mais bien dans une tribune de libre expression où chacun a le droit de s'exprimer via le langage verbal ou celui du corps. On est également bien loin du théâtre de propagande utilisé pendant la guerre pour inciter les populations à se révolter contre l'occupant.

Les vietnamiens, à travers leur système éducatif, ont l'habitude d'apprendre par cœur sans réfléchir. A aucun moment, le circuit éducatif ne leur permet de solliciter leur esprit critique (P. Kaufmann). Le théâtre participatif leur permet réellement d'acquérir une nouvelle façon de réfléchir et d'appréhender un problème. Le fait de les pousser à avoir de nouvelles façons de penser stimule

leur intelligence émotionnelle³¹ (D. Thi Hong). En montant sur scène pour tenter de trouver une solution au dilemme du protagoniste, une chance leur est donnée de penser par eux-mêmes et, qui plus est, de partager cette pensée avec les autres. Ils passent donc d'un état passif imposé par leur environnement quotidien à un état actif où leur esprit critique est sollicité. Les activités créatives, comme le théâtre, ont déjà prouvé qu'elles avaient une influence positive sur ceux qui la pratiquaient. Ainsi, le théâtre participatif procurerait non seulement une « valeur de développement social », mais aussi une « valeur thérapeutique sociale » (D. Thi Hong).

Cette méthode est par ailleurs en contre-courant avec les mœurs vietnamiennes. Il n'est pas d'usage de pendre la parole en public pour étaler ses problèmes personnels. Il a donc fallu du temps pour gagner la confiance à la fois des partenaires, et de la population. Les vietnamiens sont, de plus, connus pour leur timidité. Mais une fois que les résultats encourageants se sont fait sentir, beaucoup de personnes ont regardé ce projet avec intérêt et motivation.

2.2.2 L' EXPERIENCE DE QUELQUES INDIVIDUS AU SERVICE DE LA PREVENTION / EDUCATION DE LA COMMUNAUTE

Le théâtre participatif a cette particularité en terme de prévention / éducation, que le message est véhiculé à l'ensemble de la communauté par le biais des expériences de quelques-uns. La base de ce système éducatif repose donc bien sur l'apprentissage par les proches et l'entourage.

Le programme de théâtre participatif du WPF (D. Thi Hong) vise à prévenir et à éduquer les jeunes sur les sujets liés à la sexualité en général. Les médiateurs, ou plutôt maîtres de cérémonie en l'occurrence, tentent de faire

31 Définition de l'intelligence émotionnelle : capacité de comprendre les émotions en soi et chez les autres, et d'utiliser ces émotions comme des sources d'information pour la pensée et l'action (professeur Peter Salovey, Université Yale, USA).

surgir les questions majeures dans ce domaine à travers les mises en scène. L'apprentissage par le groupe permet une « prise de conscience critique » des individus. Ce qui est par conséquent intéressant dans cette méthode, c'est que non seulement on fait passer le message de prévention / éducation auprès des populations mais encore, on le conscientise. Les jeunes, prenant compte du message, opèrent un jugement moral sur leurs propres comportements. Une fois le message assimilé par l'ensemble des participants, le WPF mise sur sa propagation à l'ensemble de la communauté via des discussions informelles.

Dans le cas du programme du FHI, le groupe de travail dirigé par Peter Kaufmann est composé d'individus placés en « maisons de redressement » et ayant des vécus personnels difficiles : séropositifs, toxicomanes, prostitués, etc.. Il se sert du théâtre participatif avec cette population pour les aider dans leur combat dans un premier temps. Les séances leur permettent de réfléchir sur leur état, leur place dans la société et dans le groupe et quel rôle ils peuvent y jouer. Ces individus qui n'avaient en général aucune estime d'eux-mêmes au début du programme, ont réalisé qu'ils étaient capables de faire et de réaliser quelque chose. L'aboutissement de leurs séances avec Peter Kaufmann débouche, comme c'est le cas avec le WPF, sur des pièces de théâtre. Le processus de prévention / éducation pourrait s'arrêter là mais dans un deuxième temps, les groupes ont pris l'initiative d'aller jouer cette pièce dans leur communauté. Voulant se sentir à nouveau utiles dans la société, ils expriment le désir de partager leurs expériences personnelles avec les autres, via leurs mises en scènes. Et cette pièce est d'autant plus efficace en terme de prévention / éducation que les acteurs sont crédibles dans leurs rôles. C'est bien de leur vie et de leurs erreurs qu'il s'agit de dire aux spectateurs : « ne faites pas la même bêtise que moi ! ». En fait, il se sert, m'a-t-il expliqué de l'énergie positive qu'il obtient avec le groupe pour la diffuser à la communauté entière. Néanmoins, construire cette énergie prend du temps. Il faut d'abord que tout le monde

apprenne à se connaître afin d'établir des relations de confiance au sein du groupe. On arrive ainsi à une amélioration de la communication de la communauté entière. En effet, ce temps est précieux, c'est lui qui conduit petit à petit les participants à faire la démarche de vouloir transmettre leur vécu aux autres. Le processus de création du théâtre participatif permet donc un changement de comportement.

Le théâtre conduit donc à l'amélioration du processus de communication de la communauté entière, notamment quand il est mis en scène dans sa version participative.

Nous validons par conséquent au terme de cette partie, notre deuxième hypothèse.

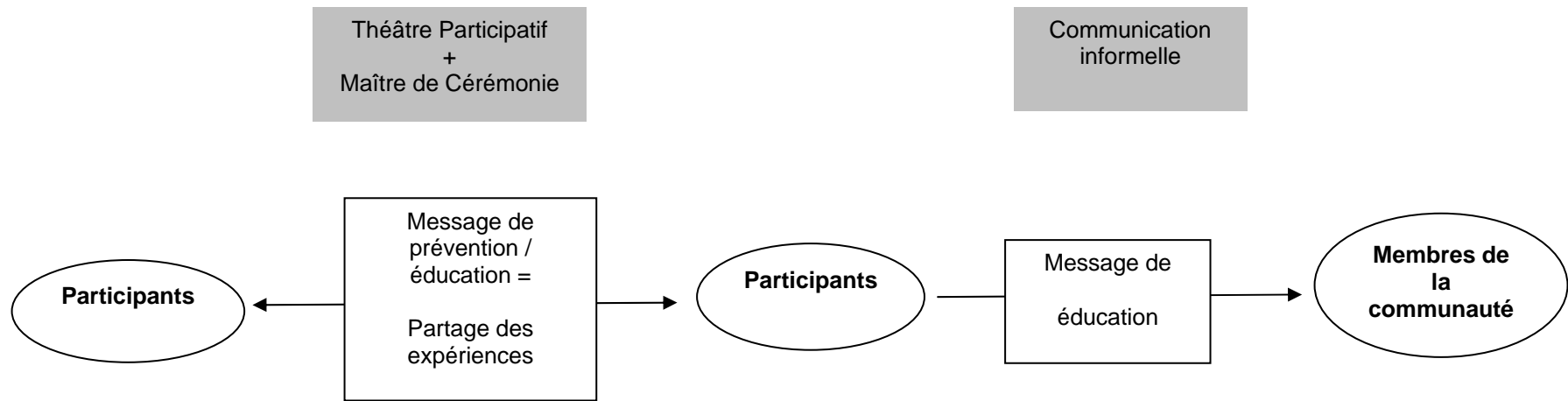


Schéma de la communication dans le cas WPF

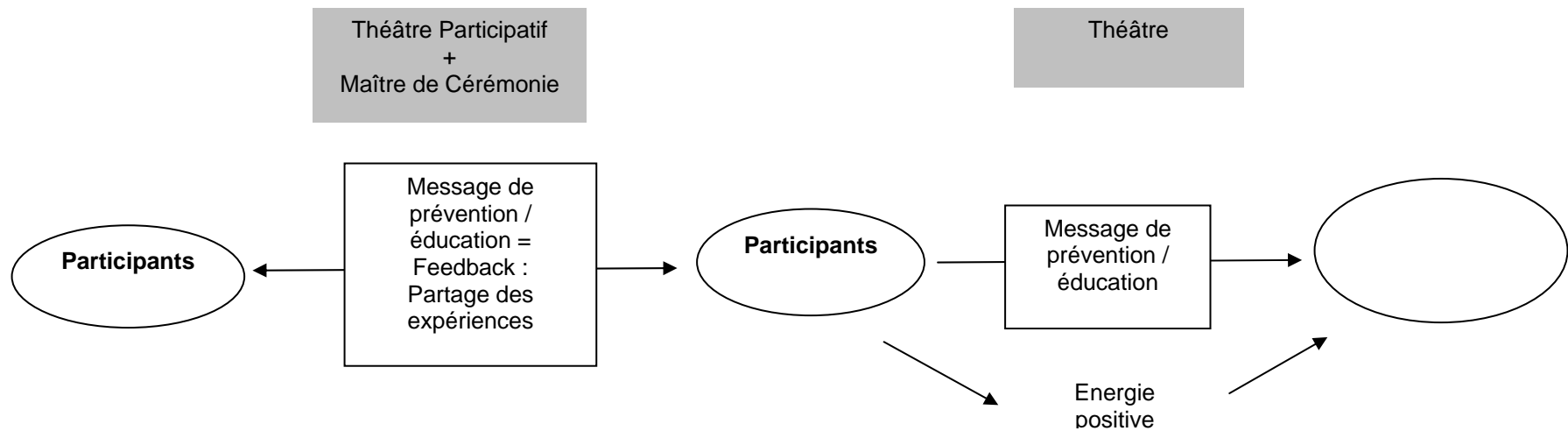


Schéma de la communication dans le cas du FHI

VI – Hypothèse 3

Le théâtre est un médium divertissant et économique qui délivre les clés aux populations pour augmenter leur niveau de développement.

« ... l'indispensable qualité du spectateur : la capacité de garder intacte sa curiosité enfantine devant ce « jeu sans fin » auquel il se prête sans s'y perdre, et qu'il questionne obstinément tout en sachant bien que quelque chose lui en restera inconnu. »

Jacqueline ADAMOV, « Un spectateur à la première personne », *Les pouvoirs du théâtre, Essais pour Bernard Dort*

Pour valider cette troisième hypothèse, nous démontrerons tout d'abord que le théâtre est un moyen attractif, économique et efficace puis, qu'il apporte en plus des solutions concrètes aux populations.

1. Spectaculaire, économique et efficace

1.1 – Le succès du théâtre

1.1.1 - DIVERTISSANT, LES SPECTATEURS AFFLUENT EN NOMBRE

Le théâtre est un médium divertissant qui capte l'attention des spectateurs. En faisant rire le public, les ONG réussissent à faire passer des messages de prévention / éducation vitaux pour l'amélioration des conditions de vie de la population. « Ils viennent pour se divertir et s'amuser, partager. Ce n'est pas vécu comme un fardeau » précise Do Thi Hong. Dans les endroits, tels que les campagnes éloignées ou les régions montagneuses, les distractions sont très rares. Un événement comme une pièce de théâtre n'est à manquer sous aucun prétexte. C'est ainsi que les représentations attirent énormément de monde, bien plus que ne l'espéraient les ONG. Le théâtre est un événement fédérateur qui permet à la communauté de se rassembler pour un moment convivial et festif. Le nombre de spectateurs peut aller de quelques centaines à plus d'un millier de personnes.

Cependant, cela est très variable d'un spectacle à l'autre. Tout dépend des conditions de représentations. En plein air comme DW France, WPF dans la Province de Nghe An et le Population Council ou, en lieux fermés comme Vietnam Plus et le WPF à Hanoi. L'affluence dépend également des conditions climatiques : il faut éviter de jouer pendant la période des pluies (mai à octobre), même en intérieur, car les gens restreignent leur déplacement au minimum.

Les pièces de théâtre sont parfois aussi victimes de leur succès. Surtout lorsque le public est sollicité à l'occasion de débats ou pour participer à l'élaboration du scénario comme dans le cas du théâtre participatif (WPF). Des individus profiteraient également du rassemblement pour venir seulement s'amuser, boire et fumer (DW France). Il n'est donc pas rare d'être confronté à de petits échauffements...

1.1.2 -DES CIBLES D'HABITUDE DIFFICILES A ATTEINDRE PARMIS LE PUBLIC

Toutes les ONG sont d'accord pour dire que l'audience est majoritairement composée d'enfants, d'adolescents, et de femmes. Les hommes semblent plus en retrait et moins intéressés par le spectacle.

Cette composition du public est relativement intéressante car justement ces catégories sont prioritaires en terme de prévention / éducation. D'un côté, les enfants et les adolescents qui ont tout à apprendre et qui représentent l'avenir du développement du pays. Ils savent, de plus, mieux que quiconque diffuser les messages à l'ensemble de la communauté. D'un autre côté, les femmes qui, justement sont les plus touchées par le manque d'information via les mass médias. Malgré leurs conditions désastreuses, ce sont elles qui semblent les plus assidues et les plus intéressées par les actions des ONG en terme de prévention / éducation (Vietnam Plus).



Le médium théâtre remporte un franc succès en terme d'attraction de public, notamment dû à l'offre quasi inexistante de divertissement dans les campagnes et à son caractère ludique. Il permet de plus d'atteindre les cibles dites sensibles que sont les enfants, les adolescents et les femmes.

1.2 - Un événement spectaculaire

1.2.1 - RECEPTIVITE DU PUBLIC AUX MESSAGES

Parce que c'est un événement rare et spectaculaire, les populations semblent s'en souvenir longtemps : « Tout ce qui est spectaculaire rentre dans la mémoire des gens » (J. Norton). Donc par extension, on peut dire que les spectateurs retiennent également une partie des messages véhiculés par les pièces. En effet, d'après le ressenti général et les évaluations des ONG, tout porte à croire que les messages sont bien reçus et assimilés par le public. « Ce que nous avons senti en retour, c'est une meilleure compréhension des gens » (J. Norton).

Ces propos rapportés par un jeune homme de My Chanh semblent bien illustrer la réceptivité du public aux messages de prévention / éducation :

« La pièce nous a aidés à mieux comprendre le SIDA. Avant de regarder la pièce, je pensais que le VIH pouvait se transmettre en mangeant avec des personnes qui avaient le SIDA ou par des piqûres de moustiques ou en touchant des gens atteints du SIDA. Maintenant, je sais que le VIH peut se transmettre en ayant des relations sexuelles avec une personne ayant la maladie ou en partageant une aiguille avec d'autres ou d'une mère infectée à son enfant. Je veux encore revoir the Anh Minh Binh Theater Troupe jouer la pièce. »³²

La preuve réside aussi dans le fait que les ONG sont de plus en plus sollicitées pour étendre leur activité à d'autres villages, d'autres provinces du Vietnam. Elles font face à une demande croissante tant de la part des autorités, que de la part du public (DW France, Vietnam Plus). Vietnam Plus est obligée de créer un nouveau scénario tous les mois ! Idem pour DW France qui s'est vue

32 Khmer Theater : an alternative model for HIV prevention / education, Population Council, Hanoi, 2000

obligée de créer une suite à sa pièce « Home Story 1 ». Cela montre bien que les spectateurs sont attentifs et intéressés par les pièces. Ils veulent un renouvellement constant du répertoire. DW France, suite aux représentations, a souvent l'occasion de recevoir des personnes qui veulent des conseils.

1.2.2 – ECONOMIQUE ET FACILE A METTRE EN ŒUVRE

Le médium théâtre d'un point de vue coût / efficacité est très intéressant. Pour un budget moindre, un maximum de population peut être touché. « Une grande efficacité pour peu de moyens ! » s'enthousiaste B. Kervyn.



Financièrement, les frais engagés restent modiques comparés non seulement aux coûts des autres moyens de communication mais aussi au nombre de personnes atteintes. Une représentation coûterait à

peu près 200 \$ en ayant recours à des troupes et du matériel professionnels (DW France). Avec des moyens plus simples, B. Kervyn avoue qu'une représentation lui revient entre 20 et 30 €. Cette somme lui permettrait de toucher 300 personnes d'un coup !

Logistiquement, le théâtre pose peu de problème. C'est une activité très souple qui s'adapte facilement au terrain. Il peut se jouer en intérieur aussi bien qu'en extérieur. De plus, peu de matériel est nécessaire : quelques costumes et des micros. Ce n'est pas le cas par contre des marionnettes sur eau qui nécessite une organisation logistique assez lourde et, des conditions particulières de représentation. C'est pourquoi DW France a arrêté cette activité malgré son succès.

On a donc un médium qui, non seulement est économique et facile à mettre en œuvre mais qui, en plus, semble fonctionner en terme de mémorisation du message auprès des populations. Il n'est par conséquent pas étonnant que les ONG qui l'utilisent prévoient de l'étendre et de le développer au Vietnam.

Nous validons ainsi une partie de notre troisième hypothèse. Afin de la valider dans sa totalité, nous allons maintenant montrer comment le théâtre peut apporter des solutions concrètes aux populations.

2. Le théâtre, une réponse concrète aux besoins des populations

2.1 – Des clés pour affronter leur propre vie

2.1.1 – CONCRETISER & SENSIBILISER

Une pièce de théâtre est un morceau de vie, une représentation simplifiée de la réalité. Chaque spectateur peut s'identifier à un moment ou à un autre à tel ou tel personnage parce que cela lui rappelle les conditions réelles de sa propre existence. Le théâtre met en scène, dans le cadre d'une prévention / éducation, des éléments perceptibles de la réalité. Il permet donc d'apporter des solutions concrètes aux problèmes de chacun dans leur vie quotidienne. « C'est un moyen qui leur donne des conseils pratiques (...) c'est ce qu'ils recherchent ! » s'exclame B. Kervyn de Vietnam Plus. En donnant des solutions concrètes, le théâtre transforme les connaissances en pratique. Il répond à la question de tout un chacun qui cherche à résoudre une difficulté rapidement : « qu'est-ce que je peux faire concrètement dans telle situation ? ».

De plus, la compréhension permet aux individus de disposer « de plus d'outils de réflexion pour faire les bons choix dans leur vie personnelle » (Do Thi Hong). Par exemple, une fois qu'ils sont sensibilisés sur les enjeux des rapports sexuels, ils prennent conscience qu'ils peuvent éviter le pire grâce à de simples décisions (WPF) comme mettre un préservatif par exemple. Grâce à la sensibilisation, le public acquiert une démarche lui permettant de résoudre seul

une problématique. Ils ont les cartes, on leur explique les règles et ensuite, c'est à eux de jouer !

Le théâtre participatif va encore au-delà de la simple prise de conscience puisque le processus de création débouche manifestement sur un changement de comportement des individus. Au fur et à mesure que le projet avance, les participants se transforment et leur rapport au groupe de travail de la même façon (FHI). A la fin du programme par exemple, les personnes HIV négatives ne craignent plus de toucher et de plaisanter avec celles HIV positives.

Les débats sont aussi un outil indispensable qui permettent de clarifier et d'expliquer un concept, peut-être mal compris. Discussions, critiques, interprétations, conseils donnent les clés aux spectateurs pour se fabriquer leurs propres solutions.

Cela est d'autant plus décisif que la solution n'est pas imposée, « on leur donne juste les éléments nécessaires pour qu'ils agissent au mieux dans leurs futures expériences et pour qu'ils prennent les meilleures décisions en toute conscience » (Do Thi Hong).

Pour conclure sur cette idée, je citerai un passage du livre de Gilbert Caillat, *Du théâtre à l'école*³³, sur les questionnements nécessaires des spectateurs au théâtre dans une optique pédagogique :

« Il doit dépasser le « j'aime » ou « je n'aime pas » pour découvrir « ce qui me parle », « ce qui me dérange », « ce qui est original », ou « imité », « ce qui me provoque », « ce qui m'interroge », « ce que je ne comprends pas mais qui va laisser en moi une trace, une question, une sensation », etc. »

33 édition Hachette Education, Paris, 1994

2.1.2 - DES FINS EN POINT D'INTERROGATION

Plus les débats sont riches et plus les messages de prévention / éducation sont porteurs comme nous venons de le voir précédemment. Le challenge est par conséquent d'améliorer le plus possible la qualité des débats à la fin des représentations. Ce qui signifie qu'il faut faire en sorte de susciter le maximum de participation de la part du public. En fait, les ONG ont bien trouvé une parade pour arriver à leurs fins qui consiste à terminer les scénarii sur des points d'interrogation. Cette technique laisse une marge d'interprétation suffisante au spectateur pour qu'il réfléchisse lui-même au dénouement et aux solutions possibles (P. Kaufmann, B. Kervyn).

Néanmoins, les mentalités ont du mal à évoluer en ce sens. Le théâtre traditionnel vietnamien repose sur des bases très cartésiennes : un scénario doit bien se finir et énoncer clairement une morale qui distingue ce qui est « bien » de ce qui est « mal ». Les spectateurs, rompus à ce type d'enchaînement, se trouvent complètement déroutés quand, par malheur, une fin de pièce « tourne mal ». Cependant, les ONG tentent d'imposer doucement un théâtre plus moderne et plus créatif dans le paysage vietnamien (P. Zetter).

2.2 - Le théâtre, au cœur d'un maillage d'activités

2.2.1- MEDIAS ET SUPPORTS MNEMOTECHNIQUE

Pour que l'événement attire un maximum de spectateurs, il faut que les mass médias s'en fassent l'écho. Il faut annoncer l'événement via les médias locaux pour que l'information arrive même aux habitants vivant dans des lieux reculés. Par exemple, DW France et Vietnam Plus ont choisi de diffuser des annonces à travers les haut-parleurs des villages quelques jours avant les

spectacles.

Mais les mass médias peuvent aussi dans la mesure du possible servir de relais aux messages de prévention, et ce, après les représentations. De cette façon, le message ne meurt pas et, ceux qui n'ont pas pu assister au spectacle peuvent quand même en profiter. Via la télévision ou la radio, le message de prévention / éducation peut s'étendre à l'échelle régionale, voire nationale, touchant ainsi un maximum d'individus. Le Population Council par exemple a filmé la pièce destinée au public Khmer et, l'a diffusée à la télévision à travers tout le Delta du Mékong et au Cambodge. L'expérience du FHI en la matière est également un succès. Un film-documentaire, « Thirst for life », a été tourné sur le travail de Peter Kaufmann avec les séropositifs dans un centre de rééducation. Bien qu'initié par une télévision locale au départ, le film a été diffusé plusieurs fois sur toutes les chaînes nationales vietnamiennes. Les populations ont montré beaucoup de compassion envers les personnes atteintes de la maladie, dans un pays où, d'habitude, la discrimination est relativement palpable. Les figurants du film sont devenus de vrais « stars » et sont systématiquement sollicités pour les campagnes de prévention SIDA. L'effet boule de neige a conduit également la presse à s'intéresser à leur sort. Une initiative locale, par le biais de la médiatisation, peut donc devenir un vrai outil de mobilisation des masses où le message prend largement le dessus sur l'initiative elle-même.

De surcroît, les ONG distribuent des supports mnémotechniques à la fin des représentations dans le but :

- soit de récapituler les points importants du message afin d'éviter que l'information ne se déforme au fil du temps. Cette initiative peut prendre la forme de plaquettes ou de dépliants comme le WPF (Cf annexes) et le Population Council, ou d'affiches comme DW France (Cf annexe) ;
- soit d'expliquer certains concepts un peu compliqués, comme des termes médicaux par exemple comme le fait WPF (Cf annexe) ;
- Soit d'expliquer les diverses activités de l'ONG et en quoi elle peut être utile

aux populations comme Vietnam Plus (Cf annexes) ;

- Soit pour qu'ils se souviennent de cet événement, comme DW France qui distribue des cadeaux publicitaires porteurs de slogans de prévention (calendriers, casquettes, parapluies...).



2.2.2- UNE POLITIQUE GLOBALE D'APPROCHE

Cependant le théâtre ne doit pas représenter un outil de prévention / éducation isolé de la stratégie des ONG. Il ne doit être qu'une partie de leur communication globale.

Les messages doivent être diffusés maintes fois par différents canaux, sous différentes formes, mais aussi, en ciblant différents publics (DW France³⁴). Il faut mettre sur pied une réelle politique d'approche globale afin de convaincre à la fois les populations, mais aussi les autorités. Les messages doivent refléter une cohérence dans l'action des ONG.

En effet, toutes ces ONG sont déjà connues dans les villages, auprès des écoles, des syndicats, des autorités, etc. par leurs différentes actions de prévention / éducation. Elles n'arrivent pas en terrain conquis. Elles ont souvent mis des années à s'imposer et à faire comprendre l'objectif de leur travail. Et c'est aussi pour ça que les gens viennent en nombre aux représentations, ils savent qu'elles sont là pour les aider et pour leur délivrer des conseils et des solutions afin d'augmenter leur niveau de développement.

Le théâtre doit donc faire partie d'un maillage d'activités proposées au sein d'une même communauté. La pièce se fait l'écho de ces activités-là, les promeut.

Le théâtre doit « rebondir sur des solutions concrètes » (B. Kervyn). La mise en scène met en lumière des problèmes de leur vie quotidienne, il faut qu'ensuite l'ONG soit capable de leur proposer un outil qui les aide à les résoudre.



Quand Vietnam Plus évoque, dans ses scénarii, le problème d'hygiène causé par l'absence de latrines décentes, il propose ensuite d'aider les familles à en acheter grâce à des micro-crédits qu'il offre à taux d'intérêt 0. De même pour DW France qui aide les foyers à renforcer leurs habitats par divers moyens, après avoir montré sur

scène une famille qui avait tout perdu suite à un typhon.

Inséré dans un maillage d'activités cohérentes et complémentaires, le théâtre est par conséquent un médium qui fournit des réponses concrètes aux problèmes des populations.

Au terme de ce chapitre, nous validons notre troisième hypothèse : Le théâtre est un médium divertissant et économique qui délivre les clés aux populations pour augmenter leur niveau de développement.

34 Cf tableau des différents outils de communication utilisés par DW France en annexe

VII - Recommandations

Pour un théâtre de prévention / éducation efficace au Vietnam

- Recruter des acteurs parmi la population ciblée ;
- Créer des pièces à la fois ludiques et éducatives ;
- Choisir une forme de théâtre adaptée à la cible ;
- Cibler particulièrement les enfants, les adolescents et les femmes ;
- Programmer la pièce de théâtre, en début de soirée, en même temps que d'autres divertissements populaires, tels le chant, la danse ou autres... ;
- Eviter la période des pluies ;
- Susciter au maximum la participation du public : interventions sur scène, débats, consultations, dénouements en point d'interrogation... ;
- Faire relayer l'évènement par les mass médias, avant et après les représentations ;
- Distribuer des supports mnémotechniques dans la langue de la population ciblée ;
- Etre en mesure d'apporter des solutions concrètes aux problèmes des populations, en dehors des représentations ;
- Ne faire du théâtre qu'une activité parmi un maillage d'autres au sein des communautés ;
- Aller toujours dans le sens des autorités, respecter les règles qu'elles établissent, quitte à les contourner de façon légale ;
- S'appuyer sur l'expérience des syndicats qui ont des réseaux couvrant largement tout le pays ;
- Inscrire ce programme dans la durée (plus d'un an) ;

VIII - Conclusion

Au terme de cette recherche, après avoir validé successivement les trois hypothèses émises, nous pouvons émettre le fait que le théâtre est un outil communication pertinent pour la prévention / éducation des populations au Vietnam.

Pouvant pallier au vide laissé par les mass médias, le théâtre est un médium ancré depuis toujours dans les us et les coutumes vietnamiennes. En activant les réseaux informels de communication, il suscite un accroissement des échanges d'informations au sein des communautés. Cette amélioration du processus de communication permet aux messages de prévention / éducation d'atteindre un maximum d'individus et de fait, de réduire les tabous et les idées reçues. Le théâtre, dans sa version participative, obtient des résultats étonnants en la matière via le partage d'expériences. Mais c'est aussi un divertissement destiné à faire rire, s'amuser, en véhiculant néanmoins des messages graves et importants pour le développement des vietnamiens. Adaptable, malléable, qui plus est économique, il permet d'apporter des réponses concrètes aux problèmes quotidiens des populations, d'autant plus lorsqu'il s'inscrit au cœur d'un maillage d'activités.

Grâce à cette étude, j'espère apporter un éclairage supplémentaire aux ONG qui ont la charge de mettre en place ces nouveaux outils de prévention / éducation. Toutefois, il convient de suivre les recommandations formulées qui reflètent fidèlement les leçons tirées par les ONG qui les ont déjà mises en place.

Le théâtre s'inscrit-il dans un nouveau genre d'outils de prévention / éducation ? Ludique, séduisant, participatif, intégrant un brin de la culture du pays concerné ; Est-ce là une nouvelle issue pour véhiculer les messages aux populations ?

IX – Bibliographie

Ouvrages

- ❑ ADAMOV Jacqueline, *Un Spectateur à La Première Personne, Les Pouvoirs Du Théâtre ; Essais pour Bernard Dort*, éditions Théâtrales, Paris, 1994, p.117 A 129
- ❑ BIEN Chu, *Cheo, Popular Theatre*, éditions The Gioi, Hanoi, 2004
- ❑ BOAL Augusto, *Theatre of the Opressed*, Theatre Communications Group, New York, 1985
- ❑ BOAL Augusto, *Jeux pour acteurs et non-acteurs ; Pratique du Théâtre de l’Opprimé*, édition La Découverte, Paris, 1995
- ❑ CAILLAT Gilbert, *Du théâtre à l’école*, Hachette Education, Paris, 1994
- ❑ GUERRE Yves, *Le théâtre-forum, Pour une pédagogie de la citoyenneté*, L’Harmattan, Paris, 1998
- ❑ *Les marionnettes sur eau traditionnelles du Vietnam*, éditions The Gioi, Hanoi, 2002
- ❑ *Le théâtre vietnamien*, éditions The Gioi, Hanoi, 1998

Publications & rapports

- ❑ BLAETTLER D., *A path no longer than one. A communication network case study in a farming community in Viet Nam, Paper presented at the EU workshop on “Sustainable Rural Development in the South East Asia Mountainous Region”*, Hanoi, November 2000
- ❑ EFROYMSON D., *Report on IEC , Center for the care and protection of children*, Hanoi, 1998
- ❑ FRANKLIN B., *Targeting young men : Audience-centred communication for AIDS prevention in Vietnam*, Care International, Hanoi, 1994
- ❑ HAUSNER DS. et Al, *Final evaluation of malaria education for ethnic minorities in Vietnam*, Care International, Hanoi, 1995
- ❑ HUNG S., *Facts for life in Vietnam : A communication achievement and challenge*, UNICEF, Hanoi, 1997
- ❑ NGUYEN MT., *The first communication campaign on adolescent reproductive health*, Centre for Population, Hanoi, 1998
- ❑ UHRIG J., *Findings of a survey on the mass media and informal information networks in rural and urban areas of Nam Ha Province*, UNDP, Hanoi, 1993

- ❑ ZANKEL S., *A health strategy for ethnic minorities living in Viet Nam*, Population and Family Health Project, Hanoi, 1996
- ❑ *AIDS and Theatre : How to use theater to respond to HIV/AIDS*, UNESCO BRENDA, December 2003
- ❑ *Opening the Gates to the community : The HIV/AIDS prevention education project in the Binh Dinh 05/06 rehabilitation centers, Post-project evaluation and situation analysis*, 2004
- ❑ *Khmer Theater : an alternative model for HIV prevention / education*, Population Council, Hanoi, 2000
- ❑ *Effective IEC in Vietnam*, UNICEF, Hanoi, 2001
- ❑ *Family planning and reproductive health among ethnic minority groups in Viet Nam*, Institute of Sociology, Hanoi, 1997
- ❑ *Sexual perception and behaviour of Viet Nam's ethnic minority groups : H'mong, Dao, Thai and Khmer group in Lao Cai, Lai Chau and Kien Giang Province*, UNAIDS, UNICEF and Development Research and Consultancy Centre, Hanoi, 2000
- ❑ *Qualitative study of youth decision-making concerning health and HIV/AIDS prevention in Quang Ninh and Kien Giang Provinces*, Population Council / UNICEF / Ministry of Education and Training

Articles & synthèses

- ❑ THERIAULT-PROULX Mathieu, *La culture du Viêt Nam*, Collège André-Grasset, Hiver 2001
- ❑ SON MAI Thi Hoai, *A model for young people to raise awareness on HIV/AIDS & change their behaviour*, résumé n°2309, 6^{ème} Congrès International sur le SIDA en Asie et dans le Pacifique, 2001
- ❑ FRANCES KELLY P., *"IEC", Is the cure all for behaviour change? 10 years of HIV/AIDS IEC in Vietnam*, abstract

Sites web

- ❑ www.dwf.org
- ❑ www.davidglassensemble.com
- ❑ www.fhi.org
- ❑ www.vietnamplus.org
- ❑ www.unaids.vn
- ❑ www.undp.vn

Vidéos

- ❑ *Thirst For Life, USAID, FHI, BTV*
- ❑ *Présentation des activités de l'ONG Vietnam Plus, Vietnam Plus*